

**Programme de Promotion de l’Entrepreneuriat Féminin et Implémentation des Clubs d’Entrepreneuriat dans les Lycées et Collèges : (PPEF-ICELC)**

**CONTENU DES ANIMATIONS DE L’ATELIER DU CLUB D'ENTREPRENEURIAT DANS LE SECTEUR DU JOURNALISME/POÉSIE/ ROMAN CYCLE 1**

**Code : JPR**

**'' CONCEPTION, INNOVATION, ENTREPRENEURIAT ''**

**Introduction**

Suite à la correspondance N0 22/00063/L/MINPMEESA/SG/DPME/SDAPM/CSDCE du 19 janvier 2022 de S.E Monsieur le Ministre des Petites et Moyennes Entreprises, de l’Economie Sociale et de l’Artisanat marquant son accord pour l’accompagnement technique de la mise en œuvre des Clubs d’Entrepreneuriat dans les lycées et collèges, vu la promotion de l’entrepreneuriat jeune que prône son **EXCELLENCE MONSIEUR PAUL BIYA**, nous, Association des Jeunes Entrepreneurs du Cameroun (AJEC) en partenariat avec le réseau parlementaire des Députés jeunes du Cameroun avons mis sur pied le Programme **Promotion de l’Entrepreneuriat Féminin en Milieu Scolaire et l’implémentation des Clubs d’Entrepreneuriat afin de répondre à cette préoccupation**. Ce programme vise essentiellement à optimiser et à capitaliser les compétences entrepreneuriales des élèves en générales et celles de la jeune fille en particulier à travers des animations par des experts dans les Clubs d’Entrepreneuriats. Ce programme concerne beaucoup plus les animations sur **l’Entrepreneuriat et Leadership(AL), les Métiers dans le secteur des Energies Renouvelables(ER), l’Agriculture et Agroforesterie(A/AF), l’Agro-industrie et Industrie chimique (AI/IC), l’Education environnementale et Changements climatiques(E/CL), Numérique(N), Journalisme Poésie et Roman(JPR) Utilisation Responsable des réseaux sociaux, sensibilisation sur la délinquance en milieu scolaire et à la Sensibilisation sur le Vivre Ensemble** que nous pensons pérenniser dans tout le Cameroun ceci en étroite ligne avec les objectifs de la SDN30.

Par ailleurs, l’entrepreneur doit étudier, analyser et comprendre l’environnement dans lequel il vit. L’éducation et la formation étant le socle de tout processus de développement, nous pouvons donc conclure que l’entrepreneur doit donc stratifié et comprendre les différentes sphères sociales suivantes :

1. Système éducatif (primaire, secondaire et supérieur)
2. Compétences les plus recherchées par les Employeurs
3. Formation professionnelle (Centres de Formations Professionnelles et IPES)
4. Mode d’accès à un emploi
5. Scientificité du mot Entrepreneuriat (du Problème identifié jusqu’au circuit de distribution)
6. Entrepreneuriat, impact socio-économique

* Entrepreneuriat primaire (EconomieSociale et Familiale)
* Entrepreneuriat secondaire (Petites et Moyennes Entreprise)
* Entrepreneuriat tertiaire (Grandes entreprises)

Ce programme va également s’étendre à travers la sous-région et enfin à travers toute l’Afrique en fonction des besoins de chaque Etat africain en ce qui concerne les reformes et/ou l’accompagnement de son système éducatif.

L’Association des Jeunes Entrepreneurs du Cameroun (AJEC) s’ambitionne de mettre sur pied les Clubs d’Entrepreneuriat dans les lycées et collèges des Etats africain en général et du Cameroun en particulier afin d’inculquer l’esprit entrepreneurial chez les apprenants tout en restant fidèle au programme scolaire, ceci permettra de concilier les cours théoriques à la pratique et de booster l’économie à travers les micro entreprises qui seront créés à la fin de leurs maturation dans les centre d’incubations étatiques et privés.

L’Etatbénéficiera au maximum car ces entreprises crées reverserons 30% de leurs revenues au trésor publique.

En ce qui concerne le cas particulier du Cameroun, ce programme a pour objectif principal compte tenu des nombreux atouts dont dispose le pays , de faire savoir aux apprenants que la fonction publique n’est pas la seule issue pourvoyeuse d’emplois. Il vise également à les préparer à l’autonomisation par la création de leur propre entreprise, ce qui permettra à court terme de résorber le problème de sous-emploi.

Ce programme vise particulièrement les élèves de la classe de sixième qui suivront les animations dans les Clubs pendant trois ans et élaboront à la fin de un projet de micro entreprise avec un business plan bien détaillé. Par la suite, ils seront accompagnés par le Ministère des petites et moyennes entreprises de l'économie sociale et de l'artisanat pour le cas du Cameroun et dans les ministères similaires pour les autres pays partout où besoin se fera ressentir vers les centres d'incubations Étatiques et privés pour la maturation de leur micro entreprise. Ils bénéficieront par la suite des financements des différents partenaires au développement pour créer une entreprise qui impactera directement sur l'économie du pays à travers la création d'emploi et de richesses.

Nous travaillerons également avec d'autres ministère sectorielles qui sont spécialisés dans le secteur de l'éducation, la formation professionnelle, l'économie, l'agriculture, l'élevage, la forêt, l'environnement qui pourrons être associés à d'autres ministères en fonction des besoins de chaque pays.

Pour la phase pilote de ce programme, le Lycée Général Leclerc a été choisi pour l’implémentation. Ces Clubs d’Entrepreneuriat seront constitués de plusieurs ateliers à savoir : Agro-industrie, Energie Renouvelable et Education Environnementale, Economie Numérique, Ecriture Littéraire et Journalisme, et Agriculture et Agroforesterie qui répondent à la SND30 et devront être associé à d'autres ateliers en fonction des objectifs et besoins de Chaque États de la sous-région et voir même au niveau de toute l'Afrique.

Pour ce qui est de l'atelier du Club d'Entrepreneuriat journalisme poésie et roman, son objet, son objectif, son organisation et les modules de formation seront les suivants :

**OBJETS:**

***COMPÉTENCE1: Raconter et manifester sa compréhension et son appréciation*** (fiction)

Roman (compréhension écrite)

Poésie et chanson (compréhension orale et écrite)

***COMPÉTENCE2: Convaincre***

Éditorial (production écrite)

Débat (production orale)

Critique (production écrite)

Essai (compréhension écrite)

***COMPÉTENCE 3: Comprendre et transmettre une information nouvelle***

Synthèse informative (production orale)

**CADRE THÉORIQUE**

**1. Orientations du système scolaire dans le club d'entrepreneuriat journalisme poésie et roman**

***1.1 Mission de l’éducation***

L’éducation publique dans le secteur du journalisme,poésie et roman a pour mission de guider les élèves vers l’acquisition des qualités requises pour devenir des apprenantes et apprenants perpétuels afin de se réaliser pleinement et de contribuer à une société changeante, productive et démocratique.

Dans ce contexte, le but de l’éducation publique camerounaise est de favoriser le développement de personnes autonomes, créatrices et épanouies, compétentes dans leur langue, fières de leur culture, sûres de leur identité et désireuses de poursuivre leur éducation pendant toute leur vie. Elles sont prêtes à jouer leur rôle de citoyens libres et responsables, capables de coopérer avec d’autres dans la construction d’une société juste intégrée dans un projet de paix mondiale fondée sur le respect des droits humains et de l’environnement.

Tout en respectant les différences individuelles et culturelles, l’éducation publique favorise le développement harmonieux de la personne dans ses dimensions intellectuelle, physique, affective, sociale, culturelle, esthétique et morale. C’est pourquoi l’école est un milieu où les élèves vivent pleinement leur jeunesse tout en préparant leur vie adulte. L’école ne peut, à elle seule, atteindre tous les objectifs de cette mission qui sous-tend un partenariat avec les parents, les établissements scolaires, le Ministère des enseignements de base, secondaire et supérieur, le Ministère des petites et moyennes entreprises de l'économie sociale et de l'artisanat... Ce partenariat est essentiel à l’atteinte des objectifs d’excellence.

***1.2 Buts et objectifs de l’éducation dans le club***

Les buts de l’éducation publique sont donc d’aider chaque élève à :

1. Développer la culture de l’effort et de la rigueur intellectuelle ainsi que le sens des responsabilités;

2. Acquérir les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être nécessaires pour comprendre et exprimer des idées à l’oral et à l’écrit dans la langue maternelle d’abord et ensuite dans l’autre langue officielle;

3. Développer les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être nécessaires à la compréhension et à l’utilisation des concepts et des outils scientifiques et technologiques;

4. Acquérir les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être nécessaires pour se maintenir en bonne santé physique et mentale et contribuer à la construction d’une société fondée sur la justice, la paix et le respect des droits humains;

5. Reconnaître l’importance de poursuivre son apprentissage tout au long de sa vie afin de pouvoir mieux s’adapter au changement.

L’ensemble de ces objectifs permet d’établir une programmation des animations qui tient compte du caractère personnel de l’apprentissage et du rythme de développement propre à chacun. En transformant ces buts en objectifs à atteindre, il faut, cependant, établir des séquences d’apprentissage convenant au niveau et aux étapes du développement des élèves auxquels le programme est destiné. Ainsi constituée, le programme a la mission de se donner des objectifs plus spécifiques.

**2. Composantes pédagogiques:** *Principes directeurs*

1. Les approches à privilégier dans toutes les matières au programme sont celles qui

donnent un sens aux apprentissages de l’élève, c’est-à-dire que l’élève doit être en mesure de comprendre le pourquoi des contenus proposés.

2. Les approches retenues doivent permettre l’interaction et la collaboration entre les élèves, expérience décisive dans la construction des savoirs. Dans ce contexte l’élève travaille dans une atmosphère de socialisation où les talents de chacun sont reconnus.

3. Les approches préconisées doivent reconnaître dans l’élève un acteur responsable dans la réalisation de ses apprentissages. Dans cette perspective, l’accent est mis sur l’apprentissage.

4. Les approches préconisées en classe doivent favoriser l’utilisation des médias

parlés et écrits afin d’assurer que des liens se tissent entre la matière apprise et l’actualité d’un monde en changement perpétuel. Tout enseignement doit tenir compte de la présence et de l’utilisation des technologies modernes afin de préparer l’élève au monde d’aujourd’hui et, encore davantage, à celui de demain.

5. L’apprentissage doit se faire en profondeur, en se basant sur la réflexion, plutôt que sur une étude superficielle des connaissances fondée sur la mémorisation.

L’enseignement touche donc les savoirs, les savoir-faire, les savoir-être et les stratégies d’apprentissage. Le questionnement fait appel aux opérations intellectuelles d’ordre supérieur.

6. L’enseignement doit favoriser l’interdisciplinarité en vue de maintenir l’habitude chez l’élève de procéder aux transferts des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être.

7. L’enseignement doit respecter les différents rythmes et styles d’apprentissage par le biais de différentes approches.

8. L’apprentissage doit doter l’élève de confiance dans ses habiletés afin qu’il s’investisse pleinement dans une démarche personnelle qui lui permettra d’atteindre un haut niveau de compétence.

9. L’élève doit développer le goût de l’effort intellectuel avec ce que cela exige d’imagination et de créativité d’une part, d’esprit critique et de rigueur d’autre part, ces exigences étant adaptées en fonction de son avancement. À tous les niveaux et dans toutes les matières, l’élève doit apprendre à appliquer une méthodologie rigoureuse et appropriée pour la conception et la réalisation de son travail.

10. L’enseignement doit tenir compte en tout temps du haut niveau de littératie requis dans le monde d’aujourd’hui et s’assurer que l’élève développe les stratégies de lecture nécessaires à la compréhension ainsi que le vocabulaire propre à chacune des disciplines.

11. L’enseignement doit transmettre la valeur des études post-secondaires qui contribuent véritablement à préparer l’élève aux défis et perspectives de la société d’aujourd’hui et de demain.

12. Tous les cours doivent être pour l’élève l’occasion de développer son sens de l’éthique personnelle et des valeurs qui guident les prises de décision et l’engagement dans l’action, partant du fait que la justice, la liberté et la solidarité sont la base de toute société démocratique.

13. L’évaluation, pour être cohérente, se doit d’êwetre en contin3uité avec les apprentissages. Elle est parfois sommative, mais est plus souvent formative. Dans

ce dernier cas, elle doit porter aussi bien sur les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être, alors que l’évaluation sommative se concentre uniquement sur ces deux premiers aspects.

**2.2 Résultats d’apprentissage transdisciplinaires**

Un résultat d’apprentissage transdisciplinaire est une description sommaire de ce que l’élève doit savoir et être en mesure de faire dans toutes les disciplines. Les énoncés présentés en dessous décrivent les apprentissages attendus de la part de tous les élèves à la fin de leur formation.

* **La communication**

*Communiquer clairement dans une langue juste et appropriée selon le contexte*.

* **Technologies de l’information et de la communication**

Utiliser judicieusement les technologies de l’information et de la communication (TIC)

* **Pensée critique**

Manifester des capacités d’analyse critique et de pensée créative dans la résolution de problèmes et la prise de décision individuelles et collectives.

* **Développement personnel et social**

Construire son identité, s’approprier des habitudes de vie saines et actives et s’ouvrir à la diversité, en tenant compte des valeurs, des droits et des responsabilités et collectives.

* **Culture et patrimoine**

Savoir apprécier la richesse de son patrimoine culturel, affirmer avec fierté son appartenance à la communauté francophone et contribuer à son essor.

* **Méthodes de travail**

Associer les objectifs et moyens, analyser la façon de recourir aux ressources disponibles et évaluer l’efficacité de sa démarche.

**2.3 Modèle pédagogique**

2.3.1 *L’enseignement*

Tout professionnel à l’intérieur d’un projet éducatif, qui vise un véritable renouvellement, doit être à la fine pointe de l’information sur les théories récentes du processus d’apprentissage. Il doit aussi être conscient du rôle que joue la motivation de l’élève dans la qualité de ses apprentissages ainsi que du rôle que joue le personnel enseignant dans la motivation de l’élève. Selon Tardif et Chabot (2000), dans le cadre de la motivation de l’élève, il faut intervenir non seulement au niveau de l’importance de l’effort, mais aussi du développement et de la maîtrise de diverses stratégies cognitives. Il importe que le personnel enseignant propose aux élèves des activités pertinentes dont les buts sont clairs. L’élève doit aussi être conscient du degré de contrôle qu’il possède sur le déroulement et les conséquences d’une activité qu’on lui propose de faire. Il est nécessaire qu’une culture de collaboration s’installe entre tous les intervenants de l’école. Cette collaboration permet de créer un environnement qui favorise des apprentissages de qualité. C’est dans cet environnement que chacun contribue à l’atteinte du plan d’amélioration de l’école. À l’école secondaire, comme à l’école primaire, l’élève est au centre de ses apprentissages. C’est pourquoi l’environnement doit être riche, stimulant, ouvert sur le monde et propice à la communication. On y trouve une communauté d’apprenants où tous les intervenants s’engagent, chacun selon ses responsabilités, dans une dynamique d’amélioration des apprentissages. Le modèle pédagogique retenu doit viser le développement optimal de tous les élèves.

En effet, le renouvellement se concrétise principalement dans le choix d’approches pédagogiques cohérentes avec les connaissances du processus d’apprentissage. L’enseignant construit son modèle pédagogique en s’inspirant de différentes théories telles celles humaniste, béhavioriste, cognitiviste et constructiviste.

Diverses approches pédagogiques peuvent être appliquées pour favoriser des apprentissages de qualité. Ces approches définissent les interactions entre les élèves, les activités d’apprentissage et l’enseignant. Ce dernier, dans sa démarche de croissance pédagogique, opte pour les stratégies d’enseignement qui permettent aux élèves de faire des apprentissages de qualité. Il utilise également des stratégies d’évaluation de qualité qui l’informent et qui informent les élèves du progrès dans leurs apprentissages.

Outre le but ultime d’assurer des apprentissages de qualité, deux critères doivent guider le choix d’approches pédagogiques : la cohérence pédagogique et la pédagogie différenciée.

1. La cohérence pédagogique

Les approches choisies traduisent une certaine philosophie de l’éducation dont les

intervenants des animations se doivent d’être conscients. Toute approche pédagogique doit respecter les principes directeurs présentés au début de ce document.

1. La pédagogie différenciée

La pédagogie différenciée s’appuie sur la notion que tous les élèves peuvent apprendre. Sachant que chaque élève apprend à sa manière et que chacun présente tout à la fois des compétences et des difficultés spécifiques, l’enseignant qui pratique une pédagogie différenciée cherche à évaluer les produits ainsi que les processus d’apprentissage des élèves. Cette démarche permet de connaître les forces et les difficultés individuelles et d’intervenir en fonction des caractéristiques de chacun. La pédagogique différenciée n’est pas un enseignement individualisé, mais un enseignement personnalisé qui permet de répondre davantage aux besoins d’apprentissage de chaque élève et de l’aider à s’épanouir par des moyens variés.

L’utilisation de plusieurs approches pédagogiques permet ainsi de respecter le style et le rythme d’apprentissage de chacun et de créer des conditions d’apprentissage riches et stimulantes.

Par ailleurs, même lorsque la pédagogie différenciée est utilisée, il sera parfois nécessaire d’enrichir ou de modifier les attentes des programmes d’études à l’intention d’un petit nombre d’élèves qui présentent des forces et des défis cognitifs particuliers. Peu importe les approches pédagogiques appliquées, celles-ci doivent respecter les trois temps d’enseignement, c’est-à-dire la préparation, la réalisation et l’intégration.

**2.3.2 L’évaluation des apprentissages**

Tout modèle pédagogique est incomplet sans l’apport de l’évaluation des apprentissages. Processus inhérent à la tâche professionnelle de l’enseignement, l’évaluation des apprentissages est une fonction éducative qui constitue, avec l’apprentissage et l’enseignement, un trio indissociable. Cette relation se veut dynamique au sein de la démarche pédagogique de l’enseignant. L’évaluation s’inscrit dans une culture de responsabilité partagée qui accorde un rôle central au jugement professionnel de l’enseignant et fait place aux divers acteurs concernés.

La conception des divers éléments du trio et de leur application en salle de classe doit tenir compte des récentes recherches, entre autres, sur le processus d’apprentissage. Ce processus est complexe, de nature à la fois cognitive, sociale et affective. L’évaluation dans ce contexte doit devenir, selon Perrenoud (2000), une intervention régulatrice qui permet de comprendre et d’infléchir les processus d’enseignement et d’apprentissage. Elle a également pour but d’amener une action indirecte sur les processus d’autorégulation de l’élève quant à ses apprentissages. L’école privilégie l’évaluation formative qui a pour but de soutenir la qualité des apprentissages et de l’enseignement, et par le fait même de les optimiser. Elle reconnaît aussi le rôle important et essentiel de l’évaluation sommative. Peu importe le mode d’évaluation utilisé, Herman, Aschbacker et Winters (1992) affirment qu’il n’y a pas qu’une seule bonne façon d’évaluer les élèves. Il est cependant essentiel de représenter le plus fidèlement possible la diversité des apprentissages de l’élève au cours d’un module, d’un semestre, d’une année. À ce titre, plusieurs renseignements de type et de nature différents doivent être recueillis.

L’évaluation des apprentissages ainsi que les moyens utilisés pour y arriver doivent refléter les valeurs, les principes et les lignes directrices tels que définis dans la Politique d’évaluation des apprentissages.

1. L’évaluation formative

Plusieurs auteurs s’entendent pour dire que l’évaluation formative est la plus apte à améliorer la qualité des apprentissages des élèves (Black et William, 1998, Daws et Singh, 1996, Fuchs et Fuchs, 1986; Perrenoud, 1998). Selon Scallon (2000), l’évaluation formative a comme fonction exclusive la régulation des apprentissages pendant un cours ou une séquence d’apprentissage. Elle vise des apprentissages précis et relève d’une ou de plusieurs interventions pédagogiques. Elle perm€et à la fois à l’élève et à l’enseignant de prendre conscience de l’apprentissage effectué et de ce qu’il reste à accomplir. Elle se fait pendant la démarche et le processus d’apprentissage et se distingue par sa contribution à la régulation de l’apprentissage et de l’enseignement.

En ce qui concerne l’élève,b u

* L’évaluation formative a comme avantage de lui fournir une rétroaction détaillée sur ses forces et ses défis en lien avec les résultats attendus. Cette rétroaction sert à réguler les apprentissages. Elle doit être parlante et aidante dans le sens qu’elle identifie pour l’élève ce qui lui reste à apprendre et lui suggère des moyens de l’apprendre.
* L’évaluation formative doit aussi lui permettre de développer des habiletés d’auto-évaluation et de métacognition. Pour y arriver, il doit avoir une conception claire de ce qu’il doit savoir et être capable de faire, de ce qu’il sait et peut déjà faire, et des moyens pour arriver à combler l’écart entre la situation actuelle et la situation visée.

En ce qui concerne l’enseignant,

* L’évaluation formative le renseigne sur les activités et les tâches qui sont les plus utiles à l’apprentissage, sur les approches pédagogiques les plus appropriées et sur les contextes favorables à l’atteinte des résultats d’apprentissage.
* L’évaluation formative l’aide à déceler les conceptions erronées des élèves et à choisir des moyens d’intervention pour les corriger.

Un enseignement cohérent suite à une rétroaction de qualité appuie l’élève dans son travail et lui offre de nouvelles occasions de réduire l’écart entre la situation actuelle et la situation désirée. Que l’évaluation formative soit formelle ou informelle, elle porte toujours sur deux objets : l’élève dans sa progression et la pédagogie envisagée dans un contexte d’enseignement et d’apprentissage. C’est une dynamique qui doit permettre à l’élève de mieux cibler ses efforts et à l’enseignant de mieux connaître le rythme d’apprentissage de l’élève.

2. L’évaluation sommative: sanction des acquis

Le rôle de l’évaluation sommative est de sanctionner ou certifier le degré de maîtrise

des résultats d’apprentissage des programmes d’études. Elle a comme fonction l’attestation ou la reconnaissance sociale des apprentissages.

L’évaluation sommative survient au terme d’une période d’enseignement consacrée à une partie de programme ou au programme entier. Elle doit être au reflet des apprentissages visés par le programme d’études. L’évaluation sommative place chaque élève dans les conditions qui lui permettront de fournir une performance se situant le plus près possible de son véritable niveau de compétence.

**Les composantes de l’évaluation**

| Démarche évaluative | Évaluation formative | Évaluation sommative |
| --- | --- | --- |
| INTENTION  (Pourquoi?) | * découvrir les forces et les faiblesses de l’élève dans le but de l’aider dans son cheminement. * vérifier le degré des résultats d’apprentissage * informer l’élève de sa progression * objectivation cognitive * objectivation métacognitive * améliorer l’enseignement et l’apprentissage | * informer l’élève, l’enseignant, les parents, les administrateurs et les autres intervenants du degré d’atteinte des résultats d’apprentissage, d’une partie terminale ou de l’ensemble du programme d’études * informer l’enseignant et les administrateurs de la qualité du programme d’études |
| OBJET D’ÉVALUATION  (Quoi?) | * les savoirs, les savoir-faire et les   savoir-être visés par les résultats  d’apprentissage du programme   * des stratégies * des démarches * des conditions d’apprentissage et   d’enseignement | * vérifier le degré d’atteinte des résultats d’apprentissage d’une partie terminale, d’un programme d’études ou de l'ensemble du programme |
| MOMENT D’ÉVALUATION  (Quand?) | * avant l’enseignement comme diagnostic * pendant l’apprentissage * après l’étape | * à la fin d’une étape * à la fin de l’année scolaire |
| MESURE  (Comment?) | * grilles d’observation ou d’analyse * questionnaires oraux et écrits * échelles d’évaluation descriptive * échelles d’attitude * entrevues individuelles * fiches d’auto-évaluation * tâches pratiques * dossier d’apprentissage (portfolio) * journal de bord * rapports de visites éducatives, de conférences * travaux de recherches * résumés et critiques de l’actualité | * tests et examens * dossier d’apprentissage (portfolio) * tâches pratiques * enregistrements audio/vidéo * questionnaires oraux et écrits * projets de lecture et d’écriture * travaux de recherches |
| MESURE  (Qui?) | * enseignant * élève * élève et enseignant * élève et pairs * ministère * parents | * enseignant * ministère |

| JUGEMENT | * évaluer la compétence de l’élève tout au long de son apprentissage * évaluer les conditions d’enseignement et d’apprentissage | * évaluer la compétence de l’élève à la fin d’une étape ou à la fin d’une année scolaire * évaluer le programme d’études |
| --- | --- | --- |
| DÉCISION  ACTION | * proposer un nouveau plan de travail à l’élève * prescrire à l’élève des activités correctives, de consolidation ou d’enrichissement * rencontrer les parents afin de leur proposer des moyens d’intervention * poursuivre ou modifier l’enseignement | * confirmer ou sanctionner les acquis * orienter l’élève * classer les élèves * promouvoir et décerner un diplôme * rectifier le programme |

**3. Orientation du programme**

*3.1 Un programme favorisant un enseignement renouvelé.*

Le présent programme offre l’avantage de soutenir et d’inspirer l’enseignant de français dans le renouvellement de ses pratiques pédagogiques en lui fournissant un bon nombre de situations de communication variées, aussi réelles que possibles, liées à la vie scolaire et extrascolaire. Grâce à ces situations, l’élève est amené, à son tour, à produire des objets de communication authentiques et signifiants. C’est donc par elles que se structurent et se développent les apprentissages langagiers et discursifs.

Les situations de communication et activités d’apprentissage retenues tiennent compte non seulement du degré de maturité et des capacités intellectuelles des élèves mais également de leurs besoins et de leurs centres d’intérêt. Les apprentissages à réaliser sont donc présentés de façon globale, et organisés autour de divers objets, de difficulté croissante, échelonnés sur quatre ans, ce qui assure la variété et garantit la progression dans les apprentissages. Les liens entre la compréhension et la production, de même qu’entre l’oral et l’écrit sont très étroits.

La démarche d’apprentissage à privilégier au sein de ce programme est la démarche inductive, qui consiste à découvrir et à approfondir des notions, règles, lonis et

connaissances à partir de l’observation de faits de langue orale ou écrite, en situation.

Ce programme encourage donc l’élève à faire un retour réflexif et analytique sur ses

différents apprentissages et ceux de ses pairs. La capacité de progresser est liée à la possibilité pour l’élève d’observer, d’analyser et d’évaluer ses propres pratiques et celles de ses camarades de classe.

*3.2 Quatre principes didactiques à privilégier pour l’enseignement du français en milieu minoritaire.*

*3.2.1 Donner un sens aux apprentissages et confiance aux élèves.*

À un moment de leur parcours où bon nombre de jeunes cherchent à donner du sens à leurs apprentissages scolaires et éprouvent parfois de la difficulté à se situer par rapport à leur identité, les défis à relever dans le contexte d’enseignement au secondaire en milieu minoritaire sont nombreux. L’école seule ne peut suffire pour relever avec efficacité tous ces défis, et la collaboration avec les parents et les milieux communautaires s’avère plus que jamais indispensable. Le présent programme tient compte de cette nécessité en encourageant les enseignants à développer des projets qui amènent les élèves à travailler la langue et à développer leur identité culturelle dans des situations de communication vécues dans les contextes scolaires (au sein du cours de français autant que des cours des autres disciplines) et extrascolaire. Ces projets sont aussi une occasion pour les élèves de prendre leur place dans la communauté et de développer leurs compétences en français lors des contacts fréquents avec les francophones d’ici et d’ailleurs. On ne saurait trop insister sur la nécessité pour les bbélèves en milieu minoritaire de prendre la parole souvent, de façon informelle en salle de classe afin de développer leur confiance. Sans adopter une attitude trop puriste face à la langue orale et sans jamais dénigrer la langue de la région, l’enseignant pourra faire valoir à l’élève l’importance de connaître le français standard qui lui permettra de communiquer avec le reste de la francophonie. Le cours de français doit toujours en être un où prendre des risques est favorisé, où le respect de l’individu est toujours à l’honneur et où l’élève est amené à développer ses compétences en français, en même temps que sa confiance et sa fierté d’être francophone. Le travail par projets occupe une place importante dans le présent programme de français. Or le travail par projets n’est efficace et bénéfique que dans la mesure où il inclut un travail explicite sur les connaissances et les habiletés d’ordre communicatif et d’ordre linguistique (RAS) ainsi sur les compétences et les habiletés générales d’ordre transdisciplinaire (RAT). Le projet n’est jamais une fin en soi mais une occasion de donner sens aux apprentissages et de les ancrer dans des situations stimulantes pour les élèves. Il ne faut pas oublier non plus que les projets, surtout ceux qui permettent à l’élève de s’impliquer dans la communauté, l’incitent à dépasser le stade de la prise de conscience de son identité en tant que francophone pour l’amener à s’engager véritablement dans la communauté et même d’en faire la promotion afin d’en assurer la vitalité.

Au cours de sa formation au primaire, l’élève a déjà acquis un grand nombre de connaissances et de stratégies qui lui permettent de communiquer efficacement à l’oral et à l’écrit. Il a aussi été amené à découvrir des productions culturelles et à fréquenter les livres à titre de sources d’information, lieu d’évasion et de connaissance de soi, du monde et des autres. Lors de son entrée au secondaire, les acquis dans ces différents domaines doivent être consolidés et approfondis par un travail portant sur de nouveaux objets langagiers, dans des situations de communication diversifiées, plus complexes et en partie inédites pour les élèves.

3.*2.2 Mettre le français au service des apprentissages scolaires* *et de la réussite* *sociale et professionnelle.*

Pour l’élève francophone, le français constitue une matière essentielle car l’usage de la langue orale et écrite est à la base de la plupart des apprentissages scolaires. La maîtrise de la langue contribue fortement à la réussite de l’élève à l’école, car la langue est non seulement un outil de communication indispensable à l’apprentissage mais également un outil servant à structurer sa pensée. C’est grâce à la langue que l’élève apprend à raisonner, à inférer, à faire des synthèses, à manipuler des concepts, à communiquer sa pensée, à partager son opinion. La visée du programme de l'entrepreneuriat est de s’assurer que nos jeunes en particulier la jeune fille s’expriment avec clarté, aisance, efficacité, confiance et fierté dans leur langue maternelle ou première, à l’oral comme à l’écrit. Le système d’éducation publique vise à préparer les jeunes pour le postsecondaire, c’est-à-dire pour une vie d’apprenants perpétuels. Dans cette perspective, il est essentiel de faire en sorte que chaque élève acquière un haut niveau de compétence en français afin de pouvoir continuer à apprendre toute sa vie durant.

Il est primordial pour l’enseignant de développer, chez ses élèves, le goût de la lecture et de l’écriture qui les accompagnera tout au long de leur vie et en fera des individus cultivés et équilibrés, capables de prendre leur place dans la société. En outre, il a la responsabilité de faire valoir à ses élèves le grand pouvoir de la langue. En effet, celui qui maîtrise sa langue a une prise sur sa vie qui n’est pas donnée à celui qui est dépourvu d’habiletés langagières suffisantes. Que ce soit au sein de relations interpersonnelles ou professionnelles ou pour faire valoir ses droits, il est primordial que chacun ait à sa disposition les capacités langagières nécessaires à son épanouissement. L’école en milieu minoritaire a la responsabilité de faire en sorte que les élèves soient en mesure de faire valoir leurs droits en tant que francophones et soient prêts à assumer leurs responsabilités à titre de membres de la communauté francophone afin d’en assurer la vitalité.

3.2.3 *Intégrer langue, communication, culture et littératie*

Traditionnellement, le cours de français est un lieu où l’élève apprend à communiquer avec clarté et cohérence et où il entre en contact avec les objets culturels de son patrimoine, en particulier les textes littéraires. S’il en est toujours ainsi, il reste néanmoins que la société moderne a un impact retentissant sur nos façons de communiquer et par conséquent sur nos façons d’enseigner et d’apprendre le français dans nos salles de classe. Que l’on songe par exemple au besoin accru de jugement critique nécessaire pour pouvoir efficacement faire un tri dans l’avalanche d’informations auxquelles nous faisons face chaque jour. Le programme de français tient compte des enjeux de notre société du savoir et de la technologie afin d’assurer le succès de nos jeunes à l’école, au postsecondaire et sur le marché du travail. Cet aspect pragmatique de la réussite scolaire et professionnelle est essentiel et incontournable, cependant, il ne faut pas négliger, dans un cours de langue, l’expression de soi, indispensable aux adolescents ainsi que le développement de la pensée créatrice, du jugement critique et d’une vision du monde qui nous entoure. Le cours de français doit donc répondre à deux grandes catégories de besoins indispensables : ceux d’ordre pragmatique et ceux d’ordre culturel. L’élève développera les habiletés nécessaires à la vie sociale et professionnelle en apprenant à lire, à comprendre, à commenter et à formuler des textes et des messages oraux de langue

courante. Parallèlement, le contact avec les œuvres littéraires favorise l’éclosion de son imaginaire et la prise de conscience de ses valeurs. L’appropriation des textes et des œuvres, ainsi que le contact avec des productions culturelles variées (chansons,

théâtre, films, expositions) seront l’occasion d’amener l’élève à construire son identité et à développer sa personnalité. Afin d’insister sur cette dimension essentielle, ce programme propose des balises et des exigences précises en lien avec la lecture des textes et des œuvres littéraires. Les deux volets traditionnels du cours de français, la langue et la culture, gagnent à être associés le plus souvent possible. Les productions écrites et orales inscrites au programme porteront, lorsque l’occasion se présente, sur des activités, des personnalités ou des produits culturels. Ainsi, les élèves pourront être amenés à créer des annonces publicitaires autour d’un livre, d’un disque ou d’un spectacle, par exemple; des brochures d’information sur un site touristique ou sur une exposition ; des entrevues avec des personnes de la communauté impliquées dans la vie culturelle locale ou provinciale. Conscient de son rôle de passeur culturel, l’enseignant de français partage ses propres pratiques, engagements et découvertes. Il amène les élèves à réfléchir à leurs pratiques culturelles en français, à prendre conscience des diverses dimensions de leur culture d’appartenance et au rôle qu’ils ont à jouer dans la défense et la promotion de cette culture. Il les incite, d’une part, à apprécier la richesse littéraire de la francophonie et, d’autre part, à tisser des liens avec celle-ci lors d’échanges et de projets. En milieu minoritaire, cela peut vouloir dire que l’enseignant sera amené à diverses occasions à sortir, physiquement ou virtuellement, de la salle de classe et à s’ouvrir, grâce à ses contacts et aux nouvelles technologies de la communication, à la communauté francophone environnante et internationale afin de permettre aux élèves de vivre des activités stimulantes et signifiantes. Conscient de sa responsabilité au regard du développement d’habiletés langagières de haut niveau, l’enseignant de français s’assure que tous les élèves maîtrisent une langue correcte et adaptée à son contexte. Grâce à de nombreuses pratiques de lecture et d’écriture de textes pertinents de langue courante et de langue littéraire, l’élève apprendra à maîtriser le code écrit. L’apprentissage du fonctionnement de la grammaire se fera en contexte, à partir des textes lus et rédigés en salle de classe, dans des situations de communication variées et le plus souvent rattachées à des projets concrets, à des contextes signifiants pour les élèves. Une attention particulière sera accordée à l’utilisation efficace des outils nécessaires à la rédaction et à la diffusion des messages incluant les outils de la technologie. On insistera sur l’acquisition d’habiletés indispensables à tous, telles que les techniques de résumé et de synthèse, la prise de notes efficace et la lecture et l’écriture dans toutes les disciplines. L’enseignant devra donc exposer l’élève à une grande variété de textes, dont certains tirés des manuels des autres matières. Il fera l’enseignement explicite de stratégies de lecture et d’écriture et planifiera des activités liées au développement du lexique afin de permettre à tous les élèves de continuer à s’améliorer en tant que lecteurs et scripteurs.

La pratique et l’évaluation de la langue orale se fera plus fréquemment d’autant plus que, dans certains milieux, la salle de classe est parfois l’unique endroit où l’élève s’exprime en français. L’enseignant s’assurera que les élèves ont de nombreuses occasions de prendre la parole de façon informelle et parfois de façon plus formelle en salle de classe. Dans une telle classe, l’enseignant devient un modèle, un guide, un leader, un animateur, un motivateur et un médiateur, et non uniquement un transmetteur de connaissances. L’élève, pour sa part devient engagé et responsable dans ce milieu propice à l’apprentissage où règne le respect et où la prise de risque est possible.

Pour assurer la progression et la régulation des apprentissages en français, diverses formes d’évaluation seront proposées : l’évaluation diagnostique, l’évaluation formative (l’autoévaluation, l’évaluation par les pairs, etc.) et l’évaluation sommative. Ces évaluations toucheront aux compétences de l’élève à l’oral aussi bien qu’à la compréhension de lecture et à l’écriture.

3.2*.4 Offrir un programme riche et équilibré*

L’enseignant de français, lorsqu’il planifie ou ''anime'' ses cours et lorsqu’il choisit les

objets culturels qui fourniront matière aux échanges et discussions avec ses élèves,

doit toujours veiller à assurer l’équilibre entre certains pôles d’intérêt. Le tableau ci-

dessous illustre les extrémités dont il faut tenir compte afin d’assurer que les élèves reçoivent une formation complète et équilibrée. L’enseignant de français doit, par exemple, s’assurer que les élèves ont une bonne compréhension des combats menés par les francophones et les anglophones, de faire connaître aux élèves les pionniers qui ont marqué notre parcours culturel. Il est donc primordial de leur faire connaître une francophonie moderne, dynamique et tournée vers l’avenir.

De même, au moment de choisir des œuvres à étudier, par exemple, il veillera à choisir des auteurs de sa région ainsi que des auteurs d’autres pays francophones. Au niveau de la langue parlée, l’enseignant sensibilise les élèves à la particularité des différents accents de nos régions d’une part et aux autres variations à travers les différents coins de la francophonie d’autre part. Il attirera aussi l’attention sur l’importance de maîtriser une langue peu marquée dans ses singularités phonétiques, lexicales, syntaxiques afin de communiquer sans difficulté ; sein de la grande francophonie. Le programme tient compte des goûts des adolescents d’aujourd’hui, sans toutefois négliger de faire des liens avec les grands enjeux de la société. L’enseignant veillera à outiller les élèves pour la vie courante en français en les exposant de façon régulière à des textes parascolaires tels des "articles de revue" et de "journaux". Sans négliger les connaissances dont nos élèves ont besoin pour bien s’exprimer à l’oral et à l’écrit, le présent programme va plus loin en proposant d’insérer ces connaissances dans des projets qui permettront davantage aux élèves de développer leurs savoir-faire et de les réinvestir dans d’autres matières ainsi que dans la vie courante. Aux notions attendues des cours de français telles que la grammaire, le lexique, la syntaxe ainsi que la littérature, viendront s’ajouter des compétences d’ordre transdisciplinaire que sont la synthèse et le résumé par exemple, qui serviront à l’élève dans tous ses cours ainsi que dans la vie courante. Pour assurer la réussite des élèves, l’enseignant utilisera parfois des exemples de lecture tirés de leurs manuels de cours. En complicité avec les enseignants des autres matières, il les aidera ainsi à développer leurs compétences en lecture et à enrichir leur vocabulaire.Enfin, l’enseignant veillera à développer non seulement le français en tant que discipline outil servant aux autres disciplines mais aussi en tant que clé de créativité qui permettra à l’élève de contribuer à la "richesse culturelle" de sa communauté et de la francophonie. Entre les deux axes, donc, l’enseignant veillera à trouver un équilibre afin de maintenir

l’intérêt et la motivation des élèves et de s’assurer qu’ils reçoivent une formation en

français qui mènera à leur réussite identitaire. Il ne faut pas oublier que le développement identitaire de l’élève est tributaire en grande partie de sa capacité à s’exprimer oralement. Pour cette raison, le pourcentage accordé à l’expression orale (30 %) dans le présent programme est légèrement plus élevé . La distribution des pourcentages pour le présent programme est donc :

**•Écriture** : 40 %;

• **Lecture** : 30 %;

**•Oral** : 30 %.

4. **Principes d’organisation du programme**

4.1 *Un programme organisé autour de cinq grandes intentions de communication*

Pour atteindre un niveau de compétence élevé en langue et pour pouvoir s’adapter à des situations de communication variées, l’élève sera exposé à une variété de textes et de messages utilisés à diverses fins et répondant aux intentions générales de communication suivantes : "raconter ou manifester sa compréhension et son appréciation" ; "convaincre"; "rendre compte" ; "guider" ; "comprendre ou transmettre une information nouvelle". Certains textes seront vus avant tout pour le plaisir et l’appréciation, alors que d’autres seront utilisés plus particulièrement à des fins d’apprentissage et de développement des compétences langagières. Que ce soit dans les situations informelles ou plus formelles, la plupart de nos échanges oraux ou écrits s'organisent autour de quelques grandes intentions de communication. En tant que locuteur ou encore rédacteur, lorsque nous prenons l'initiative de la communication, nous avons en tête le plus souvent une intention bien précise. Afin de réaliser notre intention, nous avons à notre disposition une série de moyens de communication et de formes orales ou écrites préexistantes, régies par une série de codes et de conventions qui assurent une intercompréhension et avec lesquels il nous est possible de prendre distance dans certains cas. On peut penser, par exemple, aux formes consacrées que sont la "conversation téléphonique", "l’annonce

publicitaire", "l’entrevue médiatique", ou à "telle ou telle forme d’écrit journalistique " tels le fait divers, l’éditorial, toutes des productions orales ou écrites aisément reconnaissables et qui comportent des formules linguistiques, des types d’informations et des modes d’organisation particuliers. Une grande partie des messages qui nous parviennent par la voie orale et audiovisuelle ou par la voie écrite ont été conçus eux aussi en vue de provoquer en nous un effet qui rejoint l'une ou l'autre des grandes intentions de communication que nous venons de nommer. Le lecteur compétent est capable de repérer dans n'importe quel texte ou message oral l'intention dominante de l'auteur et porter un jugement sur la façon dont il a utilisé la forme choisie pour atteindre son but. C'est en fonction de cette réalité que le programme de français est structuré autour de 5 grandes intentions de communication : **raconter, convaincre, rendre compte, guider et transmettre une information nouvelle.** À celles-ci se rattachent 5 résultats d’apprentissage généraux.

**Les résultats d’apprentissage généraux**

L’élève doit pouvoir :

1. *Raconter*

un récit court (conte, nouvelle ou autre récit) à l’oral ou à l’écrit, de façon claire, cohérente et intéressante et manifester son appréciation de textes littéraires.

1. *Convaincre*

un public cible de la valeur d’un produit (culturel ou autre) ou du bien-fondé d’une opinion en s’appuyant sur des arguments solides et clairement énoncés.

1. *Rendre compte*

de façon précise et parfois succincte de faits ou d’événements et décrire fidèlement des personnes ou des lieux.

1. *Guider*

autrui de façon précise dans l’exécution d’actions ou dans des comportements. Comprendre une information nouvelle ou la transmettre à l’oral et à l’écrit avec clarté et cohérence. Il est entendu que, bien que les résultats d’apprentissage généraux fassent davantage état de la production d’actes de communication (plus facilement observables), ces résultats d’apprentissage présupposent toujours une part d’écoute, de compréhension et d’observation. Grâce aux objets de difficulté croissante groupés sous ces intentions dans ce programme, les élèves pourront progresser tout au long de leur secondaire afin d’atteindre une qualité de langue favorisant leur plein épanouissement au sein de la communauté et leur participation active au sein de la grande francophonie.

4.2 *Les objets à travailler en production et en compréhension*

Les objets sont des productions concrètes (contes, bulletin de nouvelles, reportage, poème, etc.) que les élèves peuvent trouver dans leur environnement, qu’il soit scolaire, familial ou communautaire. C’est en observant et en comparant plusieurs réalisations que les élèves seront amenés à repérer les éléments communs qui constituent en quelque sorte la structure de l’objet. On s’éloigne donc d’une approche centrée en priorité sur les types de textes, car cette approche a trop souvent donné lieu à un travail décontextualisé, amenant les élèves à intégrer d’abord des schémas ou des structures qu’ils avaient parfois du mal à retrouver au sein de productions authentiques. En lien avec chacune des cinq intentions de communication, un certain nombre d’objets précis, c’est-à-dire de manifestations concrètes, à l’oral ou à l’écrit, ont été choisis pour être travaillés avec les élèves. Le choix a été effectué en tenant compte à la fois des besoins scolaires et extrascolaires des élèves, de leur degré de familiarité avec certains objets et du niveau de complexité de ceux-ci. L’entrée par les objets permet de travailler la langue et la communication en contexte, puisque chaque objet est utilisé dans un contexte signifiant et présente, sur les plans communicatif et linguistique, des caractéristiques qui devront être maîtrisées par les élèves. Les cinq intentions de communication sont à travailler dans leurs dimensions de production et de réception au fil des années du secondaire, mais à des degrés divers. Dans certains cas (voir, dans l’intention « convaincre »), la première année du secondaire consiste à une sensibilisation et une préparation progressive qui permet aux élèves de se familiariser avec certaines habiletés par le travail autour d’objets bien connus des élèves et où le travail ne demande pas un investissement de temps trop grand, ni ne nécessite la maîtrise de plusieurs composantes complexes. C’est le cas, de l’annonce publicitaire, objet programmé et qui permet d’initier au travail en argumentation au sein de l’intention « convaincre ». L’intention sera travaillée de façon plus intensive dans les années ultérieures par l’entremise des objets suivants :

l’exposé argumenté et la lettre d’opinion ; le texte d’opinion, la chronique culturelle et la note critique de lecture; le débat, l’éditorial et la critique littéraire .

4.3 *Mode d’emploi : inspiration et convivialité*

Afin de permettre une utilisation souple et une consultation régulière du programme en tant qu’outil permettant de bien planifier les apprentissages, le programme est présenté sous la forme d’un ensemble d'objets à travailler au cours de l’année. Les feuillets sont de différentes couleurs selon l’intention de communication à laquelle ils se rapportent :

- Raconter, couleur jaune

- Convaincre, couleur bleue

- Rendre compte, couleur verte

- Guider, couleur rose

- Transmettre une information nouvelle, couleur orange

Chaque feuillet comprend les six rubriques suivantes :

- Description de l’objet

- Profil de compétence

- Résultats apprentissage

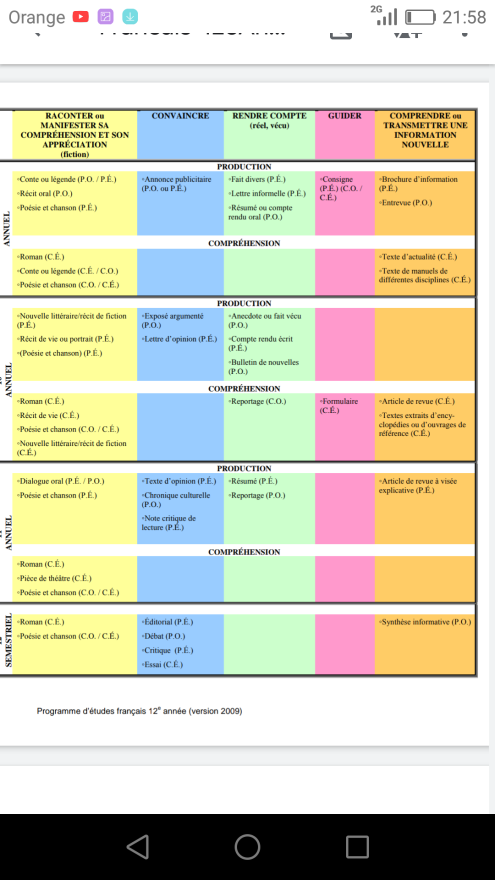
- Des contextes signifiants

- Suggestions d’activités

- Ressources

• La description de l’objet sert à bien définir celui-ci et à présenter la raison de

son choix en rapport avec l’intention de communication sous laquelle il apparaît. Dans cette rubrique, sont évoquées les diverses formes concrètes de l’objet dans la vie courante ainsi que les différentes occasions de contact avec l’objet dans la vie scolaire et extrascolaire.



• Le profil de compétence de l’élève doit permettre à l’enseignant de se faire une idée aussi juste que possible de la performance attendue en rapport avec chacun des résultats d’apprentissage généraux (RAG). Il y a trois niveaux de performance :

Acceptable, attendu et supérieur. La description du profil contient des précisions quant aux différents éléments de la situation de communication qui déterminent la performance attendue, à la nature de la tâche et aux caractéristiques matérielles du produit à créer si c’est le cas. La description servira à établir les grilles d’évaluation utilisées par les enseignants. Elles permettront également de vérifier l’acquisition des différents apprentissages.

• Les résultats d’apprentissage sont en rapport direct avec le profil de compétence et les éléments de résultats d’apprentissage généraux (RAG) déterminés. Cette rubrique indique les stratégies, les habiletés et les notions que les élèves doivent absolument intégrer à l’occasion du travail autour de l’objet retenu.

• Afin d’inscrire le plus possible le travail autour des objets dans des situations réelles de communication, des contextes signifiants sont présentés à titre indicatif. Les contextes retenus ciblent différents types de destinataires et se rapportent aux projets qui peuvent se vivre soit dans le contexte scolaire soit dans le cadre de relations avec d’autres milieux.

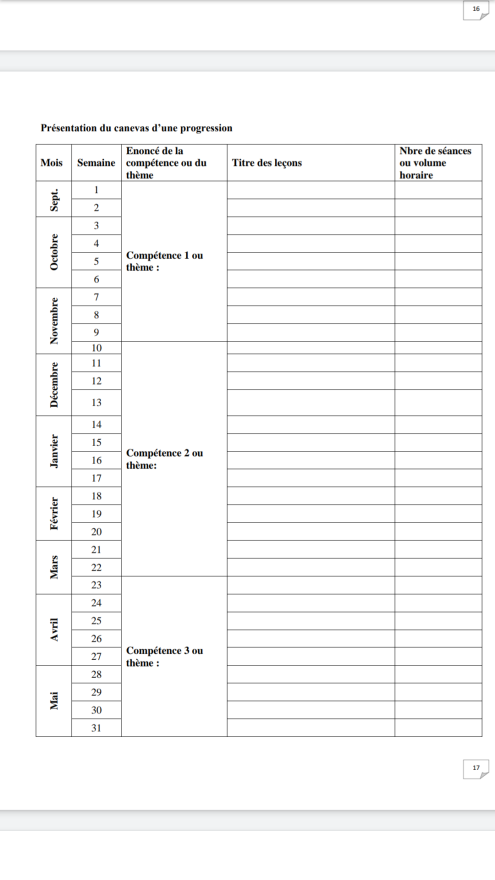
• Afin de soutenir l’enseignant dans l’élaboration d’activités pertinentes,

originales et potentiellement motivantes visant à développer la maîtrise des apprentissages ciblés et l’appropriation de l’objet dans ses multiples dimensions, des suggestions d’activités ponctuelles sont identifiées. Elles visent aussi une ouverture à la culture et à la société .

• Enfin, la rubrique ressources comprend en références, des personnes, des institutions, des organismes et des ressources didactiques et pédagogiques disponibles en lien avec les projets qui pourraient être menés autour de

l’objet travaillé. Le programme ne se contente donc pas de présenter le contenu (le quoi) des apprentissages mais fournit aussi des éléments relatifs aux contextes et aux modalités (les comment-faire) qui permettent de rendre ces apprentissages concrets et durables.

5. **La nouvelle démarche pédagogique :** *le travail par séquences didactiques.*



Un des défis majeurs rencontrés par les enseignants de français est l'intégration des apprentissages formels à propos de la langue et des formes textuelles orales ou écrites au sein de situations d'apprentissage qui motivent les élèves et leur permettent de construire ces apprentissages en contexte de communication. Le travail par séquences didactiques permet de relever ces défis. La séquence didactique peut être définie comme un ensemble organisé d'activités, d'enseignement et d'apprentissage, centré sur une tâche précise de production orale ou écrite et amenant les élèves à s'approprier un « objets»

Selon la complexité de cet objet et le degré de maîtrise attendu chez les élèves, la séquence s'organise sur une période qui peut varier entre 10 et 25 heures.

Toute séquence didactique amène les élèves à réaliser une production orale ou écrite qui s'inscrit dans un projet de communication réel ou simulé impliquant le groupe-classe et souvent aussi d'autres partenaires du milieu scolaire ou

extrascolaire. L'accent mis sur la capacité de production ne dispense pas d'un travail précis sur la compréhension. La compréhension est considérée comme une étape préparatoire à la production. En ce sens, les activités de lecture ou de compréhension orale sont mises au service d'un projet d'écriture ou de communication orale. Ainsi, pour permettre aux élèves de mener eux-mêmes une entrevue orale, il sera au préalable nécessaire d’écouter un ensemble d’entrevues différentes et de les comparer afin d’en dégager la structure, de repérer les types de formulations utilisées par la personne qui mène l’entrevue, etc. La séquence comporte quatre étapes obligatoires :

- une mise en situation;

- une production initiale;

1 Voir J., Dolz, M. Noverras et B. Schneuwly (dir.) (2001), S’exprimer en français. Séquences didactiques pour l’oral et l’écrit, Bruxelles-Genève, Corome, De Boeck.

- un ensemble d’ateliers de travail touchant aux caractéristiques communicatives et linguistiques de l'objet ciblé;

- une production finale.

La mise en situation est l'occasion de déterminer le projet dans lequel va s'inscrire la production de l'objet retenu (voir le tableau général des objets), de recueillir les représentations que se font les élèves de l'objet qui sera travaillé et de déterminer leur degré de familiarité avec cet objet. Il s’agit d’une étape essentielle pour susciter la motivation des élèves. Leur intérêt sera plus fort si le projet fait l’objet d’une concertation et rejoint une partie de leurs préoccupations ou de leurs engagements. Il est important de s’entendre dès cette étape sur la forme attendue de la production finale et sur les différents éléments de contexte: à qui s'adresse-t-elle?, quelles seront les ressources mises à la disposition?, s'agira-t-il d'une création individuelle ou

collective?... Dans le souci de fournir des pistes aux enseignants, des exemples de contextes signifiants sont proposés dans la présentation détaillée de chaque objet (voir

la rubrique « Des contextes signifiants »). Lors de cette première étape, on interrogera les élèves afin de mieux connaître leurs représentations initiales du projet et de l'objet central de la séquence. Pour enrichir ces représentations, on leur fournira aussi plusieurs exemples de l'objet en question qui serviront également à guider la production initiale. S'il s'agit de faire mener des entrevues qui seront diffusées par un médium oral, l’enseignant aura donc rassemblé au préalable plusieurs exemples d’entrevues telles qu’on en entend à la radio et à la télévision. Il pourrait aussi interroger les élèves afin de connaître les types d’entrevues qu’ils écoutent ou suivent et leur demander de présenter en salle de classe un exemple d’entrevue qui a retenu leur intérêt.

La production initiale est l'occasion de mettre d'emblée les élèves en activité. Ils sont amenés à faire une première production orale ou écrite spontanée qui s'inscrit dans la perspective du projet retenu et présente de fortes similarités avec la production finale attendue. Il s'agit en quelque sorte d'un premier essai qui sert à vérifier le niveau de connaissance qu'ont les élèves de l'objet travaillé et le niveau de maîtrise de ses principales caractéristiques (communicatives et linguistiques). La production initiale est l'objet d'une observation attentive de l'enseignant dans une visée d'évaluation diagnostique. Les caractéristiques à observer sont précisées à la fois dans le « Profil de compétence » déterminé pour chaque objet et dans la page des résultats d’apprentissage ciblés. L'enseignant examine les productions initiales à la lumière de ces profils afin d'établir le portrait de son groupe-classe.

En fonction du diagnostic posé, et des apprentissages ciblés dans le programme, l'enseignant conçoit alors une série d’ateliers de travail (pratique guidée, pratique indépendante, mini-leçon, etc.) permettant de travailler de façon systématique et approfondie les problèmes liés à l'appropriation de l'objet et à la maîtrise de ses différentes caractéristiques (communicatives, textuelles et linguistiques). Au cours de ces modules, où l’enseignement explicite joue un rôle de premier plan, il est intéressant de varier les types d'activités et d'exercices. C'est l'occasion d'asseoir l'apprentissage de certaines notions clés et de stratégies cognitives et métacognitives utiles, et de présenter ou de concevoir avec les élèves des outils d'aide à la production (par exemple, une grille d'évaluation formative qui servira aussi lors de l'élaboration de la production finale, ou un document de synthèse comprenant les caractéristiques essentielles de l’objet telles qu’elles ont été repérées dans des activités d’observation et d’analyse). Au fil des activités, on s’assurera que les élèves s’approprient des références et un vocabulaire spécialisé pour parler des objets travaillés et pour commenter, comparer, critiquer leurs productions et celles de leurs pairs. Ce travail se fera le plus souvent possible en contexte, c'est-à-dire à partir de l'observation et l'analyse de productions orales ou écrites existantes. Il est aussi pertinent de reprendre certaines parties des productions initiales afin de les examiner en détail et de chercher à les bonifier en se centrant sur une dimension précise (par exemple, pour un objet tel le conte, améliorer la caractérisation des personnages par le recours à des adjectifs).

En début de séquence, certains modules seront aussi l'occasion de déterminer et de

mobiliser les ressources (voir la section « Ressources ») qui permettront de mener au

mieux le projet fixé. Dans ce contexte, certaines activités pourront être organisées au cours de cette étape dans le but d'élargir les connaissances des élèves à propos de tel ou tel phénomène, d'un domaine d'actualité ou de telle ou telle profession. À titre d'exemple, au cours du travail en séquence sur le fait divers (intention « Rendre compte »), les élèves pourraient rencontrer un journaliste qui travaille pour un quotidien régional. L'étape du travail par ateliers est aussi un moment privilégié pour mettre en œuvre les principes d'une pédagogie différenciée. L'analyse des productions initiales ou le travail sur une notion particulière aura peut-être révélé des besoins particuliers chez certains élèves éprouvant encore de la difficulté à maîtriser des éléments qui sont acquis chez la plupart des autres élèves. On pourra alors proposer des activités et exercices particuliers à certains groupes selon leurs besoins ou encore selon leurs centres d’intérêt.

La production finale est le lieu idéal d'intégration et de réinvestissement des différents aspects travaillés au cours des modules en lien direct avec la production à faire. La production finale est élaborée en ayant à l'esprit le contexte du projet, les caractéristiques de la situation de communication retenue (ampleur du travail attendu, type de destinataire ...) et les apprentissages ciblés dans les modules. C'est en fonction de ces éléments que la production finale est évaluée de façon sommative. Pour procéder à cette évaluation, il est préférable d’avoir recours à la grille construite avec les élèves au cours des différents modules afin que les critères principaux renvoient à des éléments qu’ils connaissent et qui ont fait l’objet d’un apprentissage explicite dans le cadre de la séquence.

**COMPÉTENCE 1: RACONTER ou MANIFESTER SON APPRÉCIATION** (fiction)

Production et compréhension

L’élève doit pouvoir raconter un récit court (conte, nouvelle ou autre récit) à l’oral ou

à l’écrit, de façon claire, cohérente et intéressante et manifester son appréciation des textes littéraires.

Raconter (fiction)

L’intention de communication raconter et manifester son appréciation regroupe des

textes de fiction à dominante narrative de diverses longueurs. Cette intention de communication est particulièrement importante car elle permet à l’élève d’explorer des mondes imaginaires et de se laisser envoûter par des lieux, des personnages, des aventures, ce qui est crucial à son âge. Étant donné que les textes de fiction qui servent à raconter une histoire sont souvent de longueur considérable, ils permettent à l’élève de développer la capacité d’affronter des textes plus longs et de persévérer dans ses lectures, une habileté incontournable pour tout élève voulant poursuivre des études. En immergeant l’élève dans des univers inventés, les textes de fiction, de par leur grande variété, lui permettent aussi d’enrichir son vocabulaire, de se laisser emporter par la magie des mots, la beauté des images et le pouvoir de la création. De plus, cette intention de communication permet à l’élève de s’approprier une histoire pour pouvoir la raconter à son tour et ainsi connaître le plaisir de captiver un auditoire et de séduire un public. Cette intention de communication met aussi l’accent sur l’appréciation des textes lus. Ainsi, l’élève peut s’interroger sur ses lectures, construire du sens, faire des liens avec son vécu, s’exprimer sur ce qu’il a compris, ce qu’il a aimé, ce qui l’a étonné, et poser un regard critique sur les textes qu’on lui propose. Pour ce faire, il est essentiel d’accompagner l’élève dans ses lectures en mettant en place des activités qui lui permettent d’enrichir son vocabulaire, d’apprécier le pouvoir des mots, de mieux connaître le monde qui l’entoure, de construire son identité et de développer sa curiosité afin de devenir un lecteur critique et de demeurer un apprenant perpétuel.

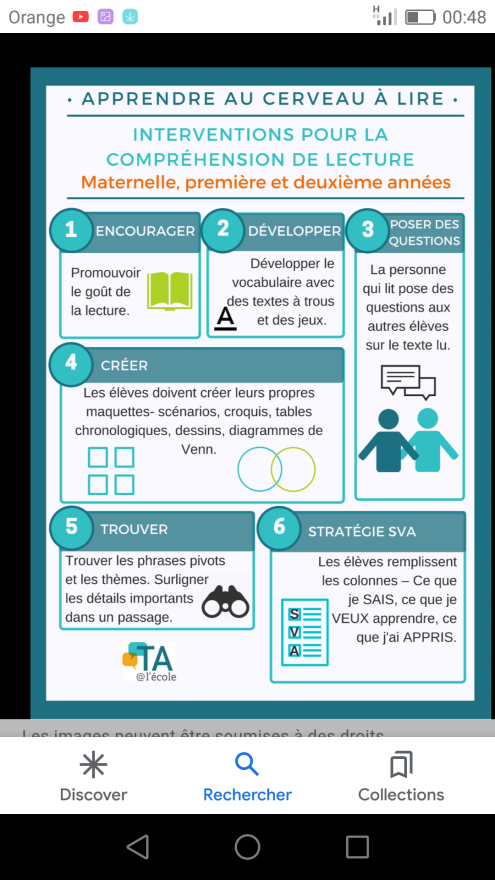
En 6e, l’élève lit des romans ainsi que des poèmes et des chansons. Il est à noter que, parmi les trois œuvres complètes qu’il doit lire au cours du semestre, l’élève doit choisir au moins 2 romans. (La 3e peut être un essai complet.)

Module 1:**LE ROMAN**

(Compréhension écrite)

*Description de l’objet.*

À la fin du secondaire, l’élève doit arriver à intégrer ses apprentissages, à prendre une distance critique à l’égard des œuvres lues, à développer son autonomie de lecteur, à structurer son identité et à affirmer sa pensée personnelle. Pour toutes ces raisons, nous lui laisserons beaucoup de choix dans les genres de romans qu’il lira. Toutefois, on veillera à ce que les œuvres choisies se caractérisent par un défi de lecture important. Elles seront plus complexes ou plus longues et feront appel à la concentration de l’élève, à sa persévérance et à une maîtrise de stratégies efficaces de lecture. Le degré de complexité des œuvres peut tenir à la structure de l’intrigue, à la structure temporelle ou spatiale, à la pluralité des narrateurs, au traitement du langage ou aux référents culturels et littéraires. Les œuvres lues se démarquent également par leur résonance sur les plans historique, social ou philosophique. La lecture d’œuvres plus longues ou plus complexes permettra d’acquérir les compétences incontournables pour quiconque se destine à des études postsecondaires ou au marché du travail. En fin de parcours, l’élève consolide ses acquis, construit de nouvelles connaissances et s’apprête à devenir un lecteur à vie.



**Profil de compétence**.

| ACCEPTABLE/  MODIFIÉ | ACCEPTABLE/  RÉGULIER | ATTENDU | SUPÉRIEUR |
| --- | --- | --- | --- |
| L’élève manifeste  sa compréhension  et son appréciation  de textes. Il  identifie un moyen  mis en œuvre par  un auteur pour  créer une œuvre  marquante et  originale. Il  compare des  œuvres entre elles  en traitant au moins  un aspect proposé  par l’enseignant. Il  témoigne de ses  réactions en faisant  des liens avec ses  goûts, ses  sentiments ou ses  opinions.  Il reconnait ses  forces et ses défis,  ses goûts. | L’élève manifeste  sa compréhension  et son appréciation  de textes com-  plexes. Il identifie  et porte un juge-  ment sur quelques  moyens mis en  œuvre par un  auteur pour créer  une œuvre mar-  quante et originale.  Il compare des  œuvres entre elles  en traitant quelques  aspects. Il té-  moigne de ses  réactions en faisant  des liens avec ses  goûts, ses senti-  ments et ses opi-  nions. Il dresse de  façon sommaire  son profil de lecteur  et se fixe des  objectifs à court et  à long terme afin  de progresser en  tant que lecteur. | L’élève manifeste sa  compréhension et  son appréciation de  textes complexes. Il  identifie et porte un  jugement sur les  moyens mis en  œuvre par un auteur  pour créer une  œuvre marquante et  originale. Il compare  des œuvres entre  elles en traitant  plusieurs aspects  liés à la forme et au  contenu. Il témoigne  de ses réactions en  faisant des liens  avec ses goûts, ses  sentiments et ses  opinions. Il dresse  son profil de lecteur  et se fixe des  objectifs à court et à  long terme afin de  progresser en tant  que lecteur. | L’élève manifeste sa  compréhension et son  appréciation de textes  complexes en se  fondant sur des critères  d’ordre esthétique. Il  identifie et porte un  jugement sur les  moyens mis en œuvre  par un auteur pour créer  une œuvre marquante  et originale. Il compare  des œuvres entre elles  en traitant plusieurs  aspects liés à la forme  et au contenu. Il  témoigne de ses  réactions en faisant des  liens avec ses goûts,  ses sentiments et ses  opinions. Il dresse son  profil de lecteur et se  fixe des objectifs à court  et à long terme afin de  progresser en tant que  lecteur. Il varie ses  choix de romans et  prend des |

**Résultat d’apprentissage général**

L’élève doit pouvoir raconter un récit court (conte, nouvelle ou autre récit) à l’oral ou à l’écrit, de façon claire, cohérente et intéressante et manifester son appréciation de textes littéraires.

*Habiletés générales*

L’élève doit pouvoir :

• utiliser les stratégies cognitives et métacognitives qui assureront sa compréhension;

• manifester son appréciation des auteurs et des textes de la francophonie.

Résultats d’apprentissage spécifiques

*Habiletés communicative*

L’élève doit pouvoir :

• comparer sur plusieurs plans (thème, structure, langue) des textes d’époques différentes ou provenant de différents coins de la francophonie;

• juger de la pertinence de l’organisation particulière d’un roman (récit dans un récit,

plusieurs narrateurs, lieu éclaté, ordre de la narration non linéaire) en lien avec son contenu;

• formuler une appréciation d’un roman en faisant appel à la fois à la spécificité du texte et à ses goûts, ses sentiments et ses opinions;

• relever, s’il y a lieu, les stéréotypes culturels (ex. la femme soumise) ou littéraires (ex. le détective à la Sherlock Holmes, le héros infaillible, le prince charmant);

• repérer les éléments qui situent un récit dans un environnement culturel et social

particulier (lexique, lieu, registre de langue, type de personnages);

• préciser les raisons de considérer (ou non) un texte comme marquant, original ou

modèle en tenant compte de son contexte social ou historique;

• confronter son interprétation d’un texte à celle d’autres lecteurs et expliciter son point de

vue;

• rendre compte de l’évolution de sa compréhension d’un roman au fil de la ou des

lectures (métacognition);

• discuter de l’effet produit par le roman.

Habiletés linguistiques

L’élève doit pouvoir :

• préciser le rôle des temps et des modes verbaux;

• préciser l’intérêt et l’impact de certaines figures de style;

• distinguer les mots inconnus qui sont indispensables à sa compréhension du texte et utiliser les stratégies appropriées pour en trouver le sens;

• reconnaître la valeur du vocabulaire (mélioratif, péjoratif, neutre) pour exprimer la vision du narrateur;

• reconnaître une syntaxe irrégulière et justifier son emploi dans le texte (ex. paroles d’un enfant).

Contextes signifiants

• Former un cercle de lecture dans lequel les membres discutent de romans en provenance des quatre coins de la francophonie mondiale dans le but de les comparer et d’en faire la promotion.

• Monter et présenter un portfolio littéraire pour annoter et apprécier ses lectures afin de considérer son bagage culturel personnel comme un atout en constante évolution.

• Mettre en relation des textes d’hier et d’aujourd’hui, d’ici et d’ailleurs et dire comment ceux-ci ont contribué à se forger une vision du monde dans le but d’en faire une synthèse informative.

• En collaboration avec l’enseignant de sciences humaines, faire le procès du roman

quant à la fidélité de sa représentation d’un contexte géographique et historique.

• Préparer sa participation à une table ronde en comparant le film au roman qui l’a inspiré et en discutant de la manière dont une œuvre cinématographique complète, enrichit le roman ou, au contraire, lui nuit parfois.

• Monter une bibliothèque virtuelle dans le site web de l’école à partir des romans lus au cours du semestre.

• Organiser un concours : «Le choix des lecteurs» ou participer à celui proposé.

Suggestions d’activités

• Inviter les élèves à lire un passage éloquent ou inspirant d’un roman lu au cours de l’année et dire pourquoi ils l’ont retenu ou pourquoi ce passage les a inspirés.

• Choisir parmi une liste comme celle de Pivot par exemple, les livres qu’ils ont l’intention de lire comme adulte et dire en quoi ces livres les attirent comme lecteur.

• Formuler un commentaire critique en se basant sur des critères spécifiques (la grammaire du texte, le mode d’organisation du texte, l’originalité de la langue ou du contenu, la syntaxe, la richesse du vocabulaire, la variété de langue, etc.);

• Clarifier, nuancer ou corriger une perception une interprétation, une affirmation suite à une discussion avec l’enseignante ou ses pairs ou encore suite à une lecture d’un critique expert;

• Tenir un carnet de lecture dans le but de faire le point sur son bagage de lecture.

• Rédiger son autobiographie de lecteur en partageant les livres qui l’ont marqué au fil des années.

Ressources

• http://abu.cnam.fr/

• www.prixlitterairedescollegiens.ca

• www.livresouverts.qc.ca

• Émission La librairie francophone

• La bataille des livres

Module 2:**LA POÉSIE ET LA CHANSON**

(Compréhension orale et écrite)

Description de l’objet

Au cours des trois dernières années, l’élève a lu, écouté et produit une bonne variété de

poèmes et de chansons : la poésie ludique (9m, le poème et la chanson narrative , la

poésie engagée et la chanson de contestation . Il importe que l’élève

approfondisse les notions liées au texte poétique et qu’il apprenne à reconnaître certains textes marquants de la poésie et de la chanson de la francophonie pour développer en lui l'esprit créatif. Il est entendu que certains textes, à ce niveau, présentent des exigences croissantes et nécessitent parfois un travail plus en profondeur. Il faudrait aussi que l’élève prenne conscience qu’un poème ou un poète se situe à l’intérieur d’un mouvement littéraire, d’une époque ou d’un genre. Il utilise le métalangage approprié pour parler de poésie. En outre, on peut laisser l’élève libre de choisir un auteur, une époque ou un type de poème ou de chanson selon ses goûts pour progresser dans ses apprentissages et dans son appréciation des textes poétiques. Il importe à ce niveau que l’élève intègre et approfondisse ses apprentissages, qu’il puisse prendre une distance critique face aux textes poétiques qu’il abordera. Il pourrait être intéressant, en fin de parcours, de travailler avec les élèves la notion du recueil de poèmes ou d’un disque complet au lieu d’une chanson ou d’un poème unique.



**Profil de compétence**

| ACCEPTABLE/  MODIFIÉ | ACCEPTABLE/  RÉGULIER | ATTENDU | SUPÉRIEUR |
| --- | --- | --- | --- |
| L’élève manifeste  sa compréhension,  son interprétation  et son appréciation  de certains poèmes  et de certaines  chansons de la  francophonie.  Avec l’aide de  questions ou de  choix multiples, il  peut relever le fil  conducteur d’un  recueil ou d’un  disque. Il discute  des éléments  essentiels du  poème ou de la  chanson (vers,  rimes, rythme). | L’élève manifeste sa  compréhension, son  interprétation et son  appréciation d’une  variété de poèmes  et de chansons de la  francophonie. Il sait  relever le fil  conducteur d’un  recueil ou d’un  disque choisi avec  l’aide de  l’enseignant(e). Il  utilise le  métalangage  approprié pour  discuter des  éléments essentiels  du poème ou de la  chanson (vers,  rimes, rythme) et  pour le situer dans  une époque ou un  courant. | L’élève manifeste  sa compréhension,  son interprétation  et son appréciation  d’une variété de  poèmes et de  chansons de la  francophonie. Il  sait relever le fil  conducteur d’un  recueil ou d’un  disque. Il utilise le  métalangage  approprié pour  discuter des  éléments essentiels  du poème ou de la  chanson (vers,  rimes, rythme) et  pour le situer dans  une époque ou un  courant. L’élève  discute de l’effet  des procédés de  langue utilisés. | L’élève manifeste une  excellente compréhen-  sion d’une grande  variété de poèmes et de  chansons de la fran-  cophonie. Son interpré-  tation est originale et  bien fondée. Son  appréciation est  nuancée et justifiée. Il  sait relever le fil conduc-  teur d’un recueil ou d’un  disque. Il utilise le  métalangage approprié  pour discuter des  éléments essentiels du  poème ou de la chan-  son (vers, rimes,  rythme) et pour le situer  dans une époque ou un  courant. L’élève discute  de l’effet des procédés  de langue utilisés. Il a  une bonne connais-  sance des mouvements  littéraires et des poètes  les plus marquants de la  littérature |

**Résultat d’apprentissage général**

L’élève doit pouvoir raconter un récit court (conte, nouvelle ou autre récit) à l’oral ou à l’écrit, de façon claire, cohérente et intéressante et manifester son appréciation des textes littéraires.

*Habiletés générales*

L’élève doit pouvoir :

• reconnaître et apprécier certains poètes et chansonniers de la francophonie;

• reconnaître et apprécier certains poèmes et certaines chansons de la francophonie.

Résultats d’apprentissage spécifiques

Habiletés communicatives

L’élève doit pouvoir :

• situer un poème, une chanson ou un auteur dans son contexte social et historique;

• préciser ce qui fait qu’un poème ou une chanson est considéré comme marquant pour une société ou une époque;

• critiquer un poème ou une chanson et justifier son point de vue;

• traiter de la relation entre la mélodie et le texte d’une chanson;

• préciser le fil conducteur d’un recueil de poésie ou d’un disque.

Habiletés linguistiques

L’élève doit pouvoir :

• trouver le thème d’un poème ou d’une chanson en analysant le champ lexical;

• identifier le narrateur et le ou les personnages d’un poème ou d’une chanson à travers le choix des pronoms;

• identifier, s’il y a lieu, l’espace évoqué dans le poème ou dans la chanson et sa signification;

• relever les mots qui évoquent les sentiments;

• préciser le sens des figures de styles et des images et discuter de leur effet;

• repérer une syntaxe irrégulière et discuter de son effet dans le poème ou dans la chanson;

• discuter de l’effet du rythme dans le poème ou la chanson;

• relever les rimes, les assonances et les allitérations, s’il y a lieu et parler de leur effet;

• relever, s’il y a lieu, les jeux de mots.

Contextes signifiants

• Faire une recherche sur les chansons folkloriques de langue française (origine, différentes versions, etc.) et monter un spectacle basé sur des chansons folkloriques originales ou adaptées.

• Relever les chansons françaises dont le thème est de changer le monde (en enrayant la pollution, la pauvreté, l’aliénation, etc.) et monter, en lien avec le cours de sciences humaines, une exposition qui illustrerait un tel monde et qui ferait appel à la photographie, au dessin ainsi qu’aux textes informatifs et poétiques.

• Critiquer l’image dénigrante de la femme comme elle apparaît dans certaines chansons et la comparer à des textes qui véhiculent une image plus positive de la femme. Discuter de l’impact de la teneur de ces chansons sur les jeunes.

• Créer une exposition autour de poètes et préparer un feuillet de présentation des auteurs.

• Créer une mini-anthologie thématique dans laquelle on réunira un certain nombre de textes poétiques ou de chansons qui traitent d’un sujet commun (amour, amitié,

vieillesse, guerre, etc.) et qui sont commentés par les élèves.

Suggestions d’activités

• Lire les paroles de certaines chansons ayant des thèmes en commun, par exemple,

celui de l’attachement au pays (Mon pays, Ce n’est pas un pays, Maudit pays, Les

aboiteaux, etc.) et discuter des ressemblances et des différences ainsi que de l’intérêt et de la portée de ces textes dans leur contexte historique et social.

• Retrouver des poèmes célèbres qui ont été mis en chanson et parler de l’impact de la musique ou du chansonnier sur la diffusion et la popularité ou encore mettez en musique un poème célèbre.

• Parler de la vision du monde exprimée par la voix d’un poète ou d’un chansonnier célèbre.

• Discuter du pouvoir des stations de radio dans le choix de ce que le public entendra sur les ondes de la radio.

• Discuter de l’intérêt de garder la spécificité de notre langue parlée dans nos chansons afin de mieux refléter notre identité culturelle versus la difficulté, si on choisit de faire ainsi, de rejoindre un public international.

• Soutenir un élève de la classe voulant participer à un événement tel que Accro de la chanson ou encore le Gala de la chanson de Caraquet, NB comme interprète ou encore comme parolier.

• Faire un exercice d’écoute en remplissant un texte de chanson à trous.

• Comparer une production sonore ou audiovisuelle à un poème ou une chanson.

Ressources

www.leparolier.org/

www.paroles.net/

www.membres.lycos.fr/yolie/

www.momes.net/comptines/content.html

www.animusique.ca

http://poesie.webnet.fr/

http://www.malhanga.com/musicafrancesa/index.html

La médiathèque du Conseil atlantique des ministres de l’Éducation et de la Formation (CAMEF)

Les plus belles pages de la poésie française, Selections du Reader’s Digest.

**COMPÉTENCE 2: CONVAINCRE.**

Production

L’élève doit pouvoir convaincre un public cible de la valeur d’un produit (culturel ou autre) ou du bien-fondé d’une opinion en s’appuyant sur des arguments solides et clairement énoncés.

*Convaincre :*

**

L’intention de communication convaincre regroupe, au fil des quatre années du

secondaire, plusieurs types de communication orale et écrite visant à amener un destinataire à partager le point de vue de l’émetteur, à accepter le bien-fondé d’une opinion, à approuver une proposition. Dans les relations interpersonnelles comme dans les échanges professionnels, c’est une compétence qui revêt une grande importance. L’acte de convaincre met en jeu des preuves, des raisons, des arguments, des faits provenant de sources sûres et des techniques de persuasion. Il est essentiel que, tout au long de son secondaire, l’élève apprenne à maîtriser les techniques de persuasion qui lui seront utiles dans la vie courante et plus tard dans sa vie professionnelle.

Les objets retenus.

En compréhension :

En 6e, l’élève lit des extraits d’essai. Parmi les 3 œuvres complètes qu’il doit lire au cours du semestre, l’élève peut choisir 1 essai complet.

En production :

L’élève rédige un éditorial et une critique. À l’oral, il participe à un débat.

Module 3: **L’ÉDITORIAL**

(Production écrite)

Description de l’objet

L’éditorial est un article habituellement rédigé par la direction d’un journal ou d’une revue où l’auteur prend position sur de grandes questions d’actualité. Ce texte journalistique de type argumentatif comporte souvent une dimension sociale. Dans la presse écrite, il reflète les idées et les valeurs, non seulement de son auteur, mais du journal ou de la revue dans son ensemble. Les sujets traités portent le plus souvent sur les points chauds de l’actualité et sur les grands débats de l’heure. Pour convaincre ses lecteurs, l’élève tâchera d’établir une complicité avec eux basée sur le partage des connaissances et des valeurs. Il fera souvent appel à des sources secondaires (témoins, personnes-expertes) pour donner plus de crédibilité à la thèse qu’il défend. Il pourrait faire référence à l’opinion d’autres personnes en reflétant

fidèlement leur point de vue. Il doit également prendre position face à ces opinions. L’élève s’est préparé graduellement à la production d’un éditorial en rédigeant des lettres d’opinion .

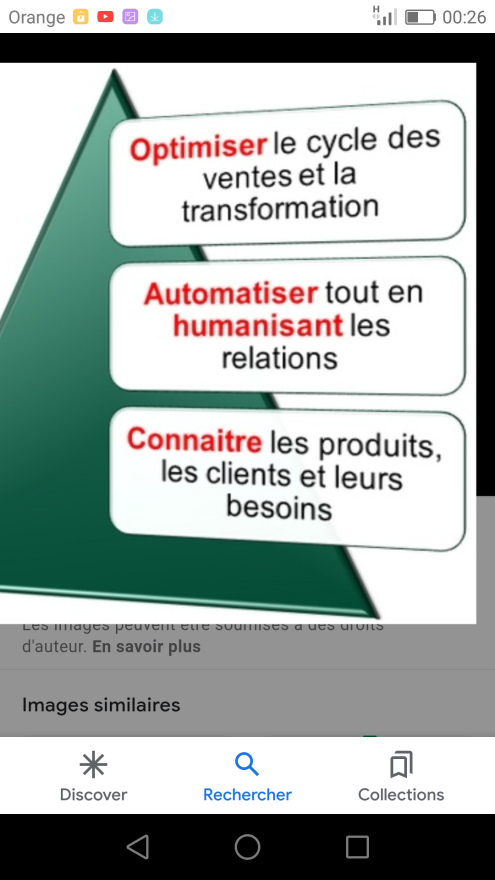
ainsi que des textes d’opinion. En 6e, on s’attendra de la part de l’élève, à un ton sérieux, à une recherche bien menée et à un style plus recherché que celui de la lettre d’opinion, par exemple, car l’éditorial est habituellement signé par un expert de l’actualité et un chef de pupitre. Signalons que plusieurs des habiletés développées au cours de l’exploitation de cet objet rejoignent aussi celles développées à l’oral lors de l’exploitation du débat .

Profil de compétence

| ACCEPTABLE/  MODIFIÉ | ACCEPTABLE/  RÉGULIER | ATTENDU | SUPÉRIEUR |
| --- | --- | --- | --- |
| Suite à une discus-  sion sur une question  d’actualité, l’élève doit  rédiger un éditorial où  il prend position, en  s’appuyant sur les  arguments évoqués  lors d’une mise en  commun. Il soutient  sa position par  quelques arguments  et fait appel à une  source fiable identi-  fiée avec l’aide de  l’enseignant. Son  texte est assez cohé-  rent et organisé. Il  utilise un vocabulaire  en lien avec le sujet  traité qu’il aura tra-  vaillé au préalable  avec l’enseignant. Il  utilise une langue  correcte et fait appel  à l’un ou l’autre  procédé d’écriture  simple. | L’élève doit rédiger  un éditorial où il  prend position face  à une question  d’actualité. Il  soutient sa position  par quelques  arguments et fait  appel à une source  fiable. Son texte est  assez cohérent,  organisé et crédible.  Il utilise un  vocabulaire en lien  avec le sujet traité et  une langue correcte.  Il fait appel à  quelques procédés  d’écriture pour  nuancer son propos  et faire valoir son  point de vue. | L’élève doit rédiger  un éditorial où il  prend clairement  position face à une  question d’actualité.  Il soutient sa  position par des  arguments variés et  fait appel à des  sources fiables.  Son texte est  cohérent, bien  organisé et crédible.  Il utilise un  vocabulaire  spécialisé en lien  avec le sujet traité et  une langue soignée.  Il fait appel à  plusieurs procédés  d’écriture pour  nuancer son propos  et faire valoir son  point de vue. | L’élève doit rédiger  un éditorial où il  prend clairement  position face à une  question d’actualité.  Il soutient sa position  par des arguments  variés, percutants et  originaux. Il fait  appel à des sources  fiables. Son texte  est cohérent, bien  organisé, crédible et  convaincant. Il utilise  un vocabulaire  spécialisé en lien  avec le sujet traité et  une langue soignée.  Il fait appel à de  nombreux procédés  d’écriture et adopte  un ton particulier  pour enrichir son  texte, nuancer son  propos et faire valoir  son point de vue. |

**Résultat d’apprentissage général**

L’élève doit pouvoir convaincre un public cible de la valeur d’un produit (culturel ou autre) ou du bien-fondé d’une opinion en s’appuyant sur des arguments solides et clairement énoncés.



Habiletés générales

L’élève doit pouvoir :

• utiliser les techniques de l’information et de la communication à des fins de recherche et

de production;

• justifier ses points de vue et articuler sa pensée;

• faire preuve de jugement critique;

• faire valoir ses droits et jouer un rôle actif au sein de la communauté.

Résultats d’apprentissage spécifiques

Habiletés communicatives

L’élève doit pouvoir :

• définir le débat ou résumer les thèses en présence;

• cerner le contexte et fournir l’information nécessaire pour comprendre l’enjeu;

• prendre position ou donner son opinion;

• présenter des faits exacts, crédibles et vérifiables;

• soutenir son opinion à l’aide de procédés d’argumentation variés (la réfutation,

l’explication argumentative ou la démonstration);

• soumettre des preuves, des statistiques, des rapports d’experts, des déclarations de

témoins pour soutenir sa thèse;

• prendre position face aux opinions rapportées;

• assurer la cohérence du texte (absence de contradiction, reprise d’information,

organisation des idées);

• structurer l’argumentation;

• présenter des éléments pertinents en lien avec l’information et le point de vue adopté;

• faire état de ses sources de référence

Habiletés linguistiques

L’élève doit pouvoir :

• utiliser les marqueurs de modalité (adverbes d’opinion, certains temps de verbe,

certaines structures de phrases, etc.) pour exprimer son point de vue et nuancer son

propos;

• préciser les enchaînements à l’aide de marqueurs de relation;

• utiliser les marques de subjectivité (pronoms personnels à la 1re et de la 2e personne,

vocabulaire expressif, phrases exclamatives et interrogatives, expressions propres à

l’opinion – pour ma part, selon moi, personnellement);

• utiliser un vocabulaire connoté pour faire passer son point de vue;

• faire appel à un vocabulaire spécialisé en lien avec le sujet retenu;

• faire appel à des figures de style (ironie, hyperbole, comparaison) des images ou des

expressions percutantes pour soutenir son point de vue.

Contextes signifiants

• Suite à un débat au sein de la classe, écrire un éditorial qui soutient l’un ou l’autre des points de vue exprimés par les deux équipes sur un sujet d’actualité.

• En lien avec la formation personnelle et sociale ou avec les sciences humaines, tenir des discussions au cours de l’année sur diverses valeurs (la justice, l’équité, la liberté, etc.). Ressortir des éditoriaux en lien avec la valeur discutée pour soutenir ses arguments dans la discussion et enfin, rédiger un éditorial original en lien avec cette valeur pour le journal étudiant ou local.

• Rédiger, au cours de l’année, des éditoriaux en lien avec des préoccupations ou des problèmes du milieu en lien avec l’éducation, l’environnement, la dénatalité ou l’exode vers d’autres régions, et les proposer au journal local ou provincial.

Suggestions d’activités

• Suite à la lecture d’éditoriaux dont on a caché le titre, proposer un titre accrocheur et

justifier son choix. Voter, par la suite, pour le choix le plus approprié.

• Lire quelques éditoriaux où l’auteur établit une bonne complicité avec le lecteur afin de

pouvoir mieux l’influencer et le convaincre de la validité de son point de vue. Souligner

les passages ou les mots qui servent à établir cette complicité et s’exercer à utiliser les

mêmes procédés dans de courts textes servant à convaincre quelqu’un (convaincre

l’enseignant de ne pas donner de devoirs, convaincre ses parents de payer ses études

ou une voiture, etc.)

• Lire quelques éditoriaux où l’auteur dénonce, à travers un ton ironique ou encore à

travers un vocabulaire péjoratif ou connotatif, la position adverse à la sienne. Analyser

les procédés utilisés et s’exercer à les employer dans de courts textes. (pour dénoncer

le racisme, par exemple, les guerres de religion, etc.)

• Dresser une liste des 10 sujets d’actualité les plus brûlants de l’heure et rechercher, puis

afficher le lexique en lien avec ce sujet, avec définitions et exemples de phrases à

l’appui.

• Comparer différents éditoriaux portant sur un même sujet.

• Comparer des lettres d’opinion à des éditoriaux et discuter des ressemblances et des

dissemblances entre ces types de textes.

• Rapprocher des éditoriaux de quotidien à des éditoriaux de revues mensuelles et parler

des différences observées au niveau des thèmes.

• Inviter des éditorialistes bien connus dans la région à venir parler de leur démarche.

• Créer un cybercarnet (blogue) dans lequel l’élève réagit à différents sujets d’actualité.

Ressources

• ALBERT, Anne et Annick Vanbrugghe, Solstice, Moncton, Éditions d’Acadie, 1996 et

Symphonie, Éditions d’Acadie, 2000, p. 322-332.

• De Koninck, Godeliève. Lire et écrire au secondaire : un défi signifiant, Montréal, Éditions de

la Chenelière, 2005.

• OSTIGUY, Jacques, En toutes lettres, Référentiel, Graficor, 2000.

• CAVANAGH, Martine, Stratégies pour écrire un texte d’opinion, Chenelière Éducation, 2005.

• Groupe Beauchemin (2004) Visa (média)

• Les quotidiens ou les hebdomadaires de la région.

• Les journaux disponibles sur le Web.

• www.cyberpresse.ca

•http://www.media-awareness.ca/francais/ressources/educatif/documents\_accompagnement/editorial.cfm

•http://www.in-terre-actif.com/fr/show.php?id=1882

•<http://www.in-terre-actif.com/fr/show.php?id=1887>

Module 4: **LE DÉBAT**

(Production orale)

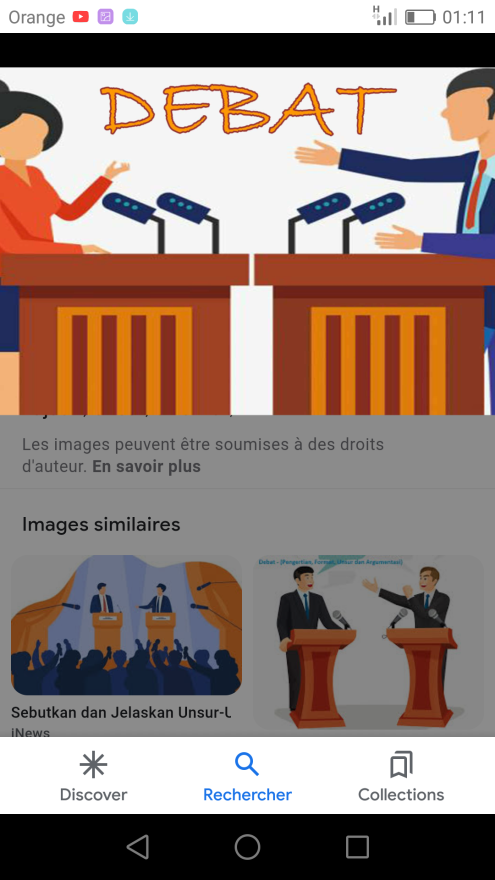
Description de l’objet

Dans un débat, les élèves doivent s’affronter devant un auditoire pour tenter de le convaincre du bien-

fondé de leur opinion ou pour dénoncer et réfuter l’opinion opposée. Il s’agit en fait d’une forme de

dialogue raisonné où un sujet d’argumentation est précisé, où les participants obtiennent à tour de rôle le

droit de parole et où les questions et les réponses se succèdent selon un ordre établi par l’animatrice ou l’animateur. Le débat permet aux élèves soit d’exprimer leurs goûts, de critiquer une œuvre, de faire valoir un point de vue ou encore de défendre une thèse. Il peut porter sur de multiples sujets liés aux grandes questions de société ou aux différents aspects de la vie courante à l’école ou dans la communauté. Grâce à une suite d’arguments, chaque participant visera à intéresser et à convaincre l’auditoire. Lors d’un débat, comme dans tout discours argumenté, l’élève doit s’appuyer sur des sources sûres afin de défendre sa thèse. La mémorisation joue un rôle important dans ce discours oral, car l’élève qui cherche à convaincre un public doit nécessairement être libéré de ses notes afin de s’exprimer spontanément et avec conviction. La compréhension, également, est très importante dans le débat puisque chacun doit réagir rapidement et avec justesse aux propos de son adversaire. Dans la classe de français, il importe que le débat se distingue de la table ronde où chacun peut prendre la parole plus ou moins spontanément, et s’en tienne à deux équipes comportant un nombre limité de participants qui doivent être bien préparés et appelés à prendre la parole à tour de rôle au cours de l’exercice. Selon les besoins, le débat pourrait être de deux types, soit consensuel, c’est-à-dire visant à rallier l’auditoire autour d’une décision ou d’un consensus, soit, polémique où chacun reste sur sa position et tente de mériter l’appui du plus grand nombre dans l’auditoire. Les élèves ont été préparés peu à peu au discours argumentatif avec l’annonce publicitaire , l’exposé argumenté et la lettre d’opinion et le texte d’opinion, mais ils atteignent ici le point culminant de ce type de discours indispensable dans les relations personnelles ou sociales.



**Profil de compétence**

| ACCEPTABLE/  MODIFIÉ | ACCEPTABLE/  RÉGULIER | ATTENDU | SUPÉRIEUR |
| --- | --- | --- | --- |
| L’élève énonce sa  position sur un sujet  qu’il connaît bien et la  justifie en ayant  recours à certains  arguments pertinents.  Il pose des questions  à son interlocuteur  pour mettre en doute  certaines de ses  déclarations et répond  à ses questions. Il  respecte le rôle et le  temps qui lui sont  attribués. Il utilise une  langue correcte et se  limite aux mots les  plus usuels. Il utilise  une variété de moyens  linguistiques et  prosodiques pour  convaincre son  auditoire. | L’élève énonce sa  position clairement et  la justifie en ayant  recours à certains  arguments variés et  pertinents et à  quelques procédés  argumentatifs. Il  répond  sommairement aux  objections de son  adversaire et lui pose  des questions plus ou  moins pertinentes. Il  respecte le rôle et le  temps qui lui sont  attribués. Il utilise une  langue correcte. Il  utilise quelques  moyens linguistiques  et prosodiques pour  convaincre son  auditoire. | L’élève énonce sa  position clairement et  la justifie en ayant  recours à différents  types d’arguments  pertinents et à  différents procédés  argumentatifs. Il émet  des objections et  riposte avec aisance  et naturel. Il pose des  questions  pertinentes. Il  respecte le rôle et le  temps qui lui sont  attribués. Il utilise une  variété de moyens  linguistiques et  prosodiques pour  convaincre son  auditoire. Il utilise  une langue correcte  et un vocabulaire  adéquat. | L’élève énonce sa position  clairement et la justifie en  ayant recours à différents  types d’arguments  pertinents et à différents  procédés argumentatifs. Il  émet des objections et  riposte avec aisance et  naturel. Il pose des  questions pertinentes. Il  met à profit les arguments  des autres pour enrichir  ses propos et, au besoin,  improvise de nouveaux  arguments pertinents pour  réagir. Il respecte le rôle  et le temps qui lui sont  attribués. Il utilise une  langue correcte et un  vocabulaire recherché. Il  utilise une variété de  moyens linguistiques et  prosodiques pour  convaincre son auditoire. |

**Résultat d’apprentissage général**

L’élève doit pouvoir convaincre un public cible de la valeur d’un produit (culturel ou autre) ou

du bien-fondé d’une opinion en s’appuyant sur des arguments solides et clairement énoncés.

Habiletés générales

L’élève doit pouvoir :

• articuler sa pensée avec clarté et précision;

• affirmer son opinion et ses valeurs;

• utiliser les techniques de l’information et de la communication à des fins de recherche;

• exercer son jugement critique;

• discerner les idées bien fondées des idées mal fondées ou fausses.

• Faire valoir ses droits et jouer un rôle actif au sein de la communauté.

Résultats d’apprentissage spécifiques

Habiletés communicatives

L’élève doit pouvoir :

• adopter un point de vue et le justifier;

• sélectionner et hiérarchiser les arguments qui serviront à convaincre et à émouvoir

l’auditoire;

• varier les catégories et les types d’arguments utilisés : les arguments rationnels (faits,

exemples, statistiques), les arguments non rationnels (sentiments, valeurs, émotions),

les arguments d’autorité (citations d’experts, rapports d’enquêtes, etc.);

• recourir à divers procédés d’argumentation susceptibles d’influencer l’auditoire (la

réfutation, l’amplification, l’anticipation, l’hypothèse, l’interpellation, l’interrogation,

l’ironie, le paradoxe et la prétérition);

• présenter des propos clairs et pertinents;

• garder en mémoire le fond des arguments;

• reformuler les propos entendus et y réagir de façon appropriée;

• questionner son interlocuteur pour l’obliger à préciser sa pensée, s’il y a lieu;

• répondre aux objections par un fait, un exemple ou une explication;

• utiliser les éléments prosodiques (intonation, débit, volume de la voix, etc.) de façon à

soutenir son propos, à maintenir l’attention et à convaincre;

• respecter les tours de parole et les contraintes de temps;

• recourir à des éléments non verbaux pour intéresser l’auditoire (regard, gestes,

attitudes, support visuel, etc.).

Habiletés linguistiques

L’élève doit pouvoir :

• utiliser judicieusement des marqueurs de relation (de cause, de conséquence, d’opposition, de concession, d’hypothèse, etc.);

• utiliser une variété de verbes de négation (nier, rejeter, réfuter, contredire, dénier, contester, démentir, etc.);

• utiliser des marqueurs de modalité appropriés pour révéler son point de vue ou son attitude (par exemple : auxiliaires de modalité (devoir, falloir, pouvoir); phrases emphatiques ou impersonnelles; groupes propositionnels ou adverbiaux exprimant une probabilité (à coup sûr, certainement) ou une appréciation (par bonheur, malheureusement); certains verbes de perception (voir, sentir); le vocabulaire péjoratif ou mélioratif.

Contextes signifiants

• Organiser un débat sur un sujet qui intéresse les élèves (les règles de vie dans les écoles, la

place des jeunes dans la communauté, les couvre-feux…) avec les parents, les enseignants ou

les entraîneurs sportifs de votre école. Trouver un arbitre impartial qui pourra commenter par la

suite la valeur des arguments présentés. Envisager une collaboration avec la radio scolaire ou communautaire en vue de diffuser le débat.

• Organiser un débat sur le maintien ou le retrait de certains livres de la bibliothèque scolaire et inviter les membres du conseil d’éducation à y assister.

• Créer des équipes qui verront à organiser un débat mensuel qui opposera des équipes interclasses ou inter-écoles.

Suggestions d’activités

• Pratiquer régulièrement des minidébats et s’exercer, en dyade à jouer à l’avocat du diable avec un camarade afin de s’entraîner à l’art parfois difficile de la réfutation. On peut choisir des sujets loufoques ou futiles pour s’amuser tout en apprenant à reconnaître les mécaniques de l’argumentation.

• Observer dans les romans à l’étude les passages à visée argumentative et relever les procédés

utilisés par l’auteur pour faire valoir le point de vue des protagonistes.

• Demander aux élèves de fournir une liste de sujets controversés qui leur tiennent à cœur et dont ils voudraient discuter au cours de l’année.

• Dresser la liste des pour et des contre de tous les sujets proposés.

• Relever les procédés d’argumentations utilisés dans certaines fables de LaFontaine (ex : Le loup et le chien), puis créer votre propre fable en utilisant certains des procédés relevés. Ou encore se servir des certaines fables (La cigale et la fourmi) et après avoir dégagé les procédés argumentatifs utilisés, s’en servir comme sujet de débat. (Vaut-il mieux être cigale ou fourmi?

Loup ou chien? Choisissez.)

• Trouver des sujets de débat en lien avec la langue, la communication et la culture.

• Faire un sondage d’opinion auprès des élèves sur une question controversée et s’en inspirer pour animer un débat.

• Partir d’un texte d’opinion ou d’un éditorial que les élèves liront, reliront et exploiteront en groupes pour se préparer à participer à un débat.

• Visionner un débat télévisé et relever les techniques de persuasion utilisées pour convaincre le public et s’en inspirer, si elles sont justes et efficaces, pour son propre débat.

• Inviter un avocat en classe ou visiter la mairie au moment d’une discussion controversée au sein du conseil municipal; assister à une réunion du conseil des élèves.

• Initier une collaboration avec les enseignants et les élèves du cours de droit.

• Faire le procès d’un personnage de roman ou encore tenir un débat pour décider du sort des naufragés sur un radeau.

• Encourager les élèves à initier et à participer à un débat électronique en créant des cybers carnets (ex : Wiki ou blogue)

Ressources

• Dolz J. et Schneuwly B. Pour un enseignement de l’oral, Initiation aux genres formels à l’école,

ESF Éditeur, 2002

• Cathy Miyata, L’Art de communiquer oralement, Chenelière McGraw-Hill, 2004.

• Suzanne Chartrand, Apprendre à argumenter, 5e secondaire, ERPI, 2001.

• LAFONTAINE, Lizanne, Enseigner l’oral au secondaire, Chenelière Éducation, 2006.

• ALBERT, Anne, Vanbrugghe, Symphonie, Éditions d’Acadie, 2000, p. 322-332.

• http://www.acelf.ca/c/bap/

• De Koninck, G. (2005) Lire et écrire au secondaire. Un défi signifiant. Montréal : Chenelière Éducation.

•http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/sec/prg\_etudes/actc.html

• Massé, L., Rozon, N. et Séguin, G. (1998). Le français en projets. Montréal :

Chenelière/McGraw-Hill.

• http://www.commelair.com/fcde

• CPAC Chaîne parlementaire, chaînes communautaires pour les débats au conseil municipal

**Module5: LA CRITIQUE**

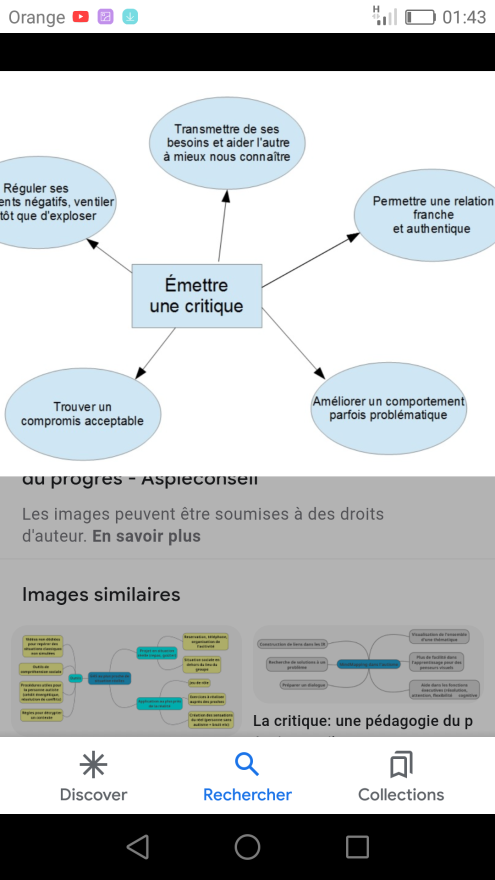
(Production écrite)

Description de l’objet

La critique est un genre argumentatif que l’on peut retrouver dans la presse, à la télévision ou à la radio, qui porte un jugement appréciatif sur une œuvre littéraire, un film, un spectacle ou tout autre produit commercial ou culturel (film, spectacle, jeu vidéo, matériel de sport ou électronique, restaurant, etc.). Elle peut toucher à tous les domaines et permet à la fois d’informer un éventuel consommateur et de le persuader ou de le dissuader d’acheter un produit ou d’assister à un événement. La critique doit informer sans toutefois déformer. Elle doit rendre justice à l’objet critiqué et s’appuyer, non pas sur des goûts personnels ou de vagues impressions, mais sur une

bonne connaissance des critères d’excellence reconnus dans le domaine ce qui demandera parfois

une recherche de la part de l’élève. La critique fait appel aux faits et traite plusieurs aspects de l’objet ou de l’événement culturel. Elle contribue à valoriser le mérite et le talent et tient compte des normes artistiques, culturelles ou autres en cours. Plusieurs objets étudiés au cours des années précédentes, dont l’annonce publicitaire, l’exposé argumenté, la note critique de lecture et la chronique culturelle, auront contribué à aider l’élève à produire une critique solide et bien étoffée. La critique reprend plusieurs des habiletés développées dans la note critique de lecture et dans la chronique culturelle, mais comme elle s’étend à un éventail de produits de consommation plus large, elle permet de rejoindre un plus grand public et de développer un vocabulaire spécialisé plus large.



Profil de compétence

| ACCEPTABLE/  MODIFIÉ | ACCEPTABLE/  RÉGULIER | ATTENDU | SUPÉRIEUR |
| --- | --- | --- | --- |
| Suite à une discus-  sion, l’élève rédige  une critique en sui-  vant un plan pré-  établi. Il situe avec  l’aide de l’ensei-  gnant, l’objet critiqué  par rapport à des  critères de qualité ou  par rapport à un autre  objet semblable. Il  utilise le vocabulaire  propre au domaine et  fait appel à certaines  figures de style  simples pour décrire  l’œuvre ou le produit.  Il a recours à des  adverbes et à des  adjectifs qui  marquent son juge-  ment. Sa critique  contient à la fois une  présentation objec-  tive et une apprécia-  tion subjective de  l’objet. Utilise une  langue correcte. | L’élève rédige une  critique assez bien  structurée en si-  tuant l’objet critiqué  par rapport à des  critères de qualité  ou par rapport à un  autre objet sem-  blable. Il utilise le  vocabulaire propre  au domaine et fait  appel à certaines  figures de style  simples pour décrire  l’œuvre ou le  produit. Il a recours  à des adverbes et à  des adjectifs qui  marquent son  jugement. Sa  critique contient à la  fois une présenta-  tion objective et une  appréciation  subjective de l’ob-  jet. Utilise une  langue correcte. | L’élève rédige une  critique fondée et bien  structurée en situant  l’objet critiqué par  rapport à des critères  de qualité ou par  rapport à un autre  objet semblable. Il  utilise le vocabulaire  propre au domaine et  fait appel à des images  ou à des figures de  style pour bien décrire  l’œuvre ou le produit. Il  a recours à des ad-  verbes et à des adjec-  tifs qui marquent clai-  rement son jugement.  Il nuance son propos  et assure un équilibre  entre une présentation  objective de l’objet et  une appréciation  subjective. Utilise une  langue correcte. | L’élève rédige une cri-  tique détaillée, bien  documentée et bien  structurée en situant  l’objet critiqué par rap-  port à des critères de  qualité ou par rapport  à un autre objet sem-  blable. Il utilise un vo-  cabulaire riche et  propre au domaine. Il  fait appel à des images  ou à des figures de  style originales pour  décrire avec précision  l’œuvre ou le produit. Il  a recours à des ad-  verbes et à des adjec-  tifs qui marquent clai-  rement son jugement.  Il nuance son propos  et assure un équilibre  entre une présentation  objective de l’objet et une appréciation  subjective. Utilise une langue correcte |

**Résultat d’apprentissage général**

L’élève doit pouvoir convaincre un public cible de la valeur d’un produit (culturel ou autre) ou du bien-fondé d’une opinion en s’appuyant sur des arguments solides et clairement énoncés.

Habiletés générales

L’élève doit pouvoir :

• utiliser les techniques de l’information et de la communication à des fins de recherche et de

production;

• justifier ses points de vue et articuler sa pensée;

• apprécier et valoriser les produits culturels de la francophonie mondiale;

• faire preuve de jugement critique.

Résultats d’apprentissage spécifiques

Habiletés communicatives

L’élève doit pouvoir :

• trouver un titre accrocheur et, au besoin, un chapeau, des sous-titres et des intertitres;

• présenter le sujet dans l’introduction;

• établir et respecter un point de référence ou de comparaison;

• fonder son jugement sur des critères de qualité;

• démontrer dans quelle mesure l’objet ou l’événement critiqué répond aux attentes du public;

• fournir le minimum d’information pour permettre au lecteur de se représenter l’objet critiqué;

• décrire, dans le développement du texte, les aspects les plus pertinents de l’objet ou de l’événement en s’appuyant sur des faits;

• utiliser des stratégies argumentatives servant à convaincre son public;

• établir une complicité avec le lecteur afin de mieux l’influencer (interpeller le lecteur,

témoigner de son vécu);

• porter, dans la conclusion, un jugement global nuancé;

• justifier le point de vue émis dans sa conclusion.

Habiletés linguistiques

L’élève doit pouvoir :

• utiliser des adverbes d’intensité pour établir des comparaisons entre deux produits ou

œuvres et marquer la manière, la quantité, la qualité;

• utiliser les marques de subjectivité (pronoms personnels à la 1re personne, vocabulaire

expressif, phrases exclamatives, expressions propres à l’opinion – pour ma part, selon moi, personnellement)

• utiliser les marques d’objectivité (les pronoms impersonnels – il, on) et les formules de présentation des propos d’autrui (selon, d’après);

• utiliser un vocabulaire riche et évocateur en lien avec l’objet critiqué;

• utiliser des adjectifs qualifiants (élogieux ou critiques);

• utiliser des métaphores, des comparaisons, des analogies pour bien représenter la réalité critiquée;

• recourir à un ton approprié (à l’objet critiqué et à la critique qu’on lui réserve;

• assurer la qualité du texte (orthographe, grammaire de la phrase) en ayant recours aux outils appropriés.

Contextes signifiants

• Faire la recherche nécessaire pour rédiger une critique éclairée afin d’aider l’enseignant ou

un autre élève à faire un meilleur choix au moment d’acheter une voiture, un jouet, un

appareil ménager ou encore un ordinateur. Rendre les critiques produites accessibles aux intéressés.

• Créer une anthologie des critiques des meilleurs films et vidéos de l’année en tenant compte de la qualité des images, de l’intérêt du scénario, du jeu des acteurs, de la pertinence des dialogues ainsi que de l’intérêt et de l’originalité de la trame sonore. La rendre disponible à la bibliothèque ou l’offrir en cadeau à la classe qui suivra.

• Rédiger une critique bien étoffée en vue d’achats pour l’école : matériel sportif, livres pour la bibliothèque, matériel électronique, aménagement du terrain d’école et la remettre aux personnes concernées (direction d’école, enseignant d’éducation physique, bibliothécaire,

etc.) pour rétroaction.

• Établir un répertoire critique de la qualité des services en français dans les commerces de la région et le rendre public dans Kaboum! Par exemple.

• Contribuer à un site Internet qui comprend des commentaires critiques de produits de consommation.

• Créer un recueil des attractions touristiques de la région et le rendre disponible au bureau d’information touristique.

• Suite à une expérience en milieu de travail, rédiger une fiche critique judicieuse et la rendre

disponible aux services aux élèves (orientation).

Suggestions d’activités

• Avoir une discussion sur la portée possible d’une critique qui a eu un impact négatif sur une

entreprise ou une personne;

• Faire une critique élogieuse d’un objet culturel apprécié au plus haut point et la comparer à

une autre, plus négative d’un spectacle qui a déçu. Comparez le vocabulaire utilisé dans

l’une et l’autre pour persuader le lecteur de la validité du point de vue.

• Faire une comparaison entre différentes critiques d’un même produit.

• Cerner les stratégies argumentatives qui semblent être les plus efficaces, qui sont les plus aptes à nous influencer.

• Interroger un artiste sur sa réaction à une récente critique et sur le rôle qu’exerce la critique dans le développement de son art.

• Critiquer une critique, c’est-à-dire réfuter une critique avec laquelle on n’est pas d’accord.

• visionner des émissions de télévision dans lesquelles on fait la critique de certains produits (L’épicerie, Salut bonjour, etc.).

• Créer un palmarès de jeux vidéo en soulignant les points forts et les points faibles.

Ressources

• De Koninck, Godeliève. Lire et écrire au secondaire : un défi signifiant, Montréal, Éditions de

la Chenelière, 2005.

• OSTIGUY, Jacques, En toutes lettres, Référentiel, Graficor, 2000.

• CAVANAGH, Martine, Stratégies pour écrire un texte d’opinion, Chenelière Éducation, 2005.

• Les quotidiens ou les hebdomadaires de la région ou dans les revues spécialisées (voir la

rubrique On a testé pour vous).

• Les journaux disponibles sur le Web.

• Chenelière (2008) Ma trousse d’écriture

•[www.cyberpresse.cawww.protégez-vous.c](about:blank)a

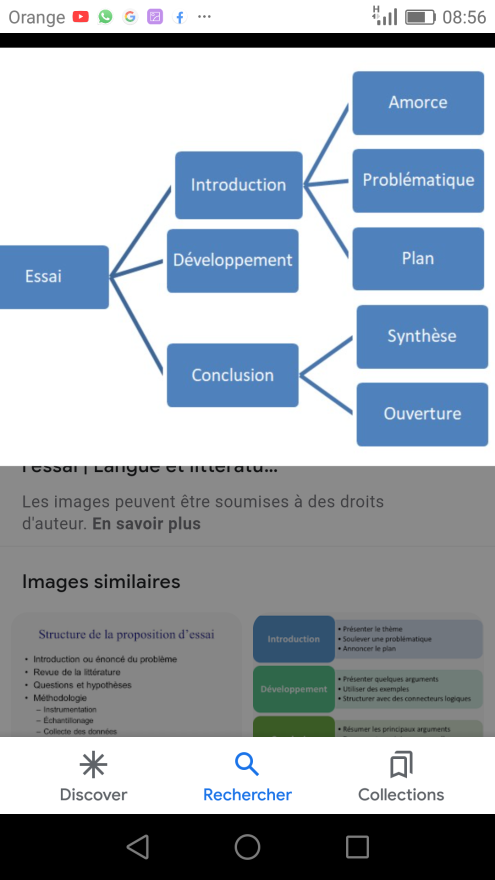
Module6 :**L’ESSAI**

(Compréhension écrite)

Description de l’objet

Ouvrage de réflexion en prose, l’essai est un texte engagé proposant un regard critique sur la société. L’essai remet en question les idées reçues, les lieux communs et les opinions toutes faites. Il permet de se familiariser avec l’idéologie d’un auteur. L’essai est une réflexion faisant appel à la logique autant qu’à l’imagination et propose une façon personnelle et souvent nouvelle de voir les choses. L’essai peut porter sur tous les sujets; il existe donc des essais dans tous les domaines : historique, politique, social, littéraire, scientifique, spirituel, philosophique, psychologique, etc. L’essai est souvent assez long pour être publié sous la forme d’un livre. Lorsqu’il est plus court, cependant, il peut prendre la forme d’un chapitre dans un livre réunissant plusieurs textes sur des sujets différents ou encore, il paraîtra dans une revue sous forme d’article. Il peut même prendre, à l’occasion, une forme épistolaire. L’essai est souvent présenté de façon attrayante, adoptant parfois un ton libre, léger, humoristique ou encore polémique pour mieux séduire le lecteur. Pour les élèves en fin de parcours qui doivent aborder des textes plus longs et plus complexes et se faire une idée plus nette de leurs valeurs, l’essai constitue une lecture fort pertinente. L’essai permet aux élèves de faire des liens

intéressants avec n’importe quelle matière et leur fournit des idées ainsi que la réflexion nécessaires au débat. La lecture d’essais favorise le développement du jugement critique, une habileté incontournable pour tout élève s’apprêtant à entamer ses études postsecondaires de même que pour celui qui se destine au marché du travail.



**Profil de compétence**

| ACCEPTABLE/  MODIFIÉ | ACCEPTABLE/  RÉGULIER | ATTENDU | SUPÉRIEUR |
| --- | --- | --- | --- |
| **L’élève** manifeste  sa compréhension  d’un essai en  rendant compte de  sa lecture, en s’en  servant pour  participer à une  discussion ou un  débat. Il résume  l’opinion émise par  l’auteur et la  compare à la  sienne. Il réagit à  certaines  techniques de  persuasion utilisées  et identifie  certaines sources. | L’élève manifeste  sa compréhension  d’un essai en  rendant compte de  sa lecture, en s’en  servant pour  enrichir son point  de vue lors de  discussions ou de  débats. Il résume  l’opinion émise par  l’auteur et la  compare à la  sienne. Il juge de  l’efficacité de  certaines  techniques de  persuasion utilisées  et de la validité des  sources. | L’élève manifeste sa  compréhension  d’un essai en  rendant compte de  sa lecture ou en  s’en servant pour  enrichir son point  de vue lors de  discussions et de  débats. Il résume  l’opinion émise par  l’auteur et la  compare à la  sienne. Il juge de  l’efficacité des  techniques de  persuasion utilisées  et de la validité des  sources. | L’élève manifeste sa  compréhension d’un  essai complexe en  rendant compte de sa  lecture ou en s’en  servant pour enrichir son  point de vue lors de  discussions et de  débats. Il résume l’opi-  nion émise par l’auteur  et la compare à la  sienne ou encore à celle  d’autres auteurs contem-  porains où provenant  d’autres époques ou  d’autres pays. Il juge de  l’efficacité des tech-  niques de persuasion  utilisées, de la validité  des sources ainsi que  sur la qualité du style et  de l’écriture de l’auteur.  Il discute de l’impact de  l’essai sur ses valeurs. |

**Résultat d’apprentissage général**

L’élève doit pouvoir convaincre un public cible de la valeur d’un produit (culturel ou autre) ou du bien-fondé d’une opinion en s’appuyant sur des arguments solides et clairement énoncés.

Habiletés générales

L’élève doit pouvoir :

• utiliser les stratégies cognitives et métacognitives qui assureront sa compréhension;

• manifester son appréciation des auteurs et des textes de la francophonie.

Résultats d’apprentissage spécifiques

Habiletés communicatives

L’élève doit pouvoir :

• cerner le sujet traité et les raisons pour lesquelles l’auteur l’a retenu;

• résumer le point de vue de l’auteur sur la question traitée;

• distinguer les passages où l’auteur fait part d’un questionnement personnel de ceux où il

affirme une opinion;

• reconnaître les techniques de persuasion utilisées par l’auteur (interpellation du lecteur,

arguments fondés, images et vocabulaire évocateurs);

• comparer l’opinion de l’auteur sur la question à la sienne;

• juger de l’impact de l’essai sur ses croyances et ses valeurs;

• repérer les sources utilisées par l’auteur et juger de leur valeur;

• identifier les destinataires;

• distinguer les différents types d’information (faits, statistiques, exemples, etc.).

Habiletés linguistiques

L’élève doit pouvoir :

• relever les organisateurs textuels qui assurent la logique au sein du texte;

• relever les termes utilisés pour traduire le caractère objectif ou subjectif des informations

et des opinions émises;

• distinguer les expressions ou les mots inconnus qui sont indispensables à sa

compréhension du texte et utiliser les stratégies appropriées pour en trouver le sens;

• identifier les référents des pronoms;

• relever les marques linguistiques qui indiquent un rapprochement avec le lecteur

(registre de langue, l’emploi de certains pronoms personnels, l’apostrophe);

• préciser l’effet des temps et des modes utilisés.

Contextes signifiants

• En lien avec une autre matière à l’étude (formation personnelle et sociale, sciences

humaines, sciences de la nature et de l’environnement, technologie, etc.) lire des essais

touchant des problèmes contemporains (racisme, avantages et désavantages des

découvertes scientifiques et technologiques, pauvreté, etc.) afin de pouvoir mieux

comprendre les enjeux de la société actuelle et se préparer à un débat.

• Lire des essais en lien avec la qualité de la langue française, puis en discuter avec des

élèves d’une autre région de la province ou de la Francophonie.

• Suite à la lecture d’un essai, rédiger une note critique de lecture destinée aux élèves de l’année suivante.

• Surconsommation ou simplicité volontaire? Les jeunes d’aujourd’hui font-ils plus que

leurs parents pour préserver l’environnement? Lire un certain nombre d’essais sur le

sujet afin de se faire une idée, puis en discuter avec un groupe de parents.

• Après avoir lu un essayiste, rédiger un pastiche sur un sujet qui vous tient à cœur, puis créer une anthologie de textes « À la manière de… ».

• Rédiger une lettre d’opinion à un auteur pour confirmer ou contester le point de vue qu’il a émis dans son essai.

• Dans une conférence, parler de l’impact qu’un essai a eu à une telle époque. (par exemple Les lettres persanes de Montesquieu ou encore les divers essais de Michael Moore au cours des dernières années.)

Suggestions d’activités

• Lire de façon régulière en salle de classe, de courts extraits d’essais et y réagir

spontanément.

• Lire un extrait des essais de Montaigne, Montesquieu ou un autre auteur d’essais

classique et faire un rapprochement avec un essai contemporain.

• Inviter un expert en lien avec le thème traité dans un essai lu par l’ensemble de la classe et discuter avec lui du sujet.

• À l’occasion d’un remue-méninges, faire émerger des sujets qui pourraient faire l’objet d’essais et en imaginer les titres.

• Comparer les couvertures et les couvertures de plusieurs essais.

• Comparer les tables de matières de plusieurs essais sur un même sujet.

Ressources

• GEYSSANT, Aline et Nicole Guteville, L’essai, le dialogue et l’apologue, Paris, Ellipses, 2001, 142 p.

**COMPÉTENCE 3: COMPRENDRE ou TRANSMETTRE UNE INFORMATION NOUVELLE**

**Production et compréhension**

L’élève doit pouvoir comprendre une information nouvelle ou la transmettre à

l’oral et à l’écrit avec clarté et cohérence.

Comprendre ou transmettre une information nouvelle .

L’intention de communication transmettre une information nouvelle regroupe certains

objets de langue courante grâce auxquels l’élève est susceptible d’apprendre ou de transmettre de l’information nouvelle. Lorsqu’il se trouve en situation d’apprentissage, l’élève doit être à l’affût de l’essentiel dans un texte et lorsqu’il cherche à transmettre de l’information nouvelle, il doit premièrement bien s’approprier l’information à transmettre et pouvoir l’expliciter par la suite de façon claire et cohérente. Cette intention de communication revêt donc une importance particulière pour le succès de l’élève à l’école dans toutes ses matières et elle lui sera utile tout au long de sa vie et surtout sur le marché du travail. Les objets retenus sous cette intention de communication ont donc des usages sociaux de même que des usages scolaires et sont aptes à rejoindre les champs d’intérêts et les pratiques de l’élève.

Les objets retenus

En 6e, l’élève produira une synthèse informative.

**LA SYNTHÈSE INFORMATIVE**

(Production orale)

Description de l’objet

Au cours des trois premières années du secondaire, l’élève a appris à résumer de l’information,

à l’oral (résumé oral en 6e

, bulletin de nouvelles et à l’écrit (résumé écrit . En guise de préparation aux études postsecondaires ou au marché du travail, l’élève doit aller plus loin et apprendre à synthétiser, dans un tout cohérent, un ensemble de connaissances et d’informations provenant de diverses sources, à l’organiser d’une manière originale et à le livrer avec clarté devant un auditoire. La synthèse informative offre à l’élève l’occasion de communiquer à l’oral un ensemble d’informations sur un sujet qui le touche.

L’enseignant verra donc à accompagner les élèves tout au long des diverses étapes qui mèneront à la production orale finale, soit la recherche, la compréhension des lectures

effectuées, le tri de l’information, le choix des aspects à traiter, l’organisation et la structure du propos, la mise en mots et tout l’aspect prosodique et enfin l’accompagnement ou le soutien technologique du produit final. C’est l’occasion idéale pour l’élève de développer ses compétences au niveau de la recherche (à la bibliothèque ou dans Internet), de prendre des notes efficaces, de lire, de s’informer, de questionner, de réfléchir. Elle informe les auditeurs sur un sujet et permet à l’élève de partager sa passion pour celui-ci. Elle amène à étudier et à décrire de façon méthodique et précise des concepts et des idées pour les rassembler afin d’en avoir une vue d’ensemble.

Profil de compétence

| ACCEPTABLE/  MODIFIÉ | ACCEPTABLE/  RÉGULIER | ATTENDU | SUPÉRIEUR |
| --- | --- | --- | --- |
| L’élève, à qui on a  fourni un plan, fait  une recherche d’au  moins deux sources,  accompagné par  l’enseignant.  Toujours  accompagné de  l’enseignant, il  organise  l’information  recueillie et livre sa  synthèse devant un  auditoire. Son  vocabulaire se limite  aux mots usuels,  mais il s’efforce  d’utiliser une langue  correcte. Il soutient  sa prestation au  moyen de  technologies de  l’information. | L’élève livre devant  un auditoire une  synthèse qui fait état  de ses recherches  dans une  présentation bien  structurée. Il traite le  sujet sous quelques  aspects et fournit de  l’information  pertinente à son  auditoire. Il emploie  certains mots  spécialisés et  s’exprime dans une  langue correcte. Il  utilise efficacement  les technologies de  l’information ou  d’autres moyens  pour soutenir sa  prestation. | L’élève livre devant un  auditoire une synthèse  qui fait état de ses  recherches dans une  présentation bien  structurée. Il traite le  sujet sous divers  aspects et fournit de  l’information  pertinente à son  auditoire. Il s’ajuste,  au besoin, aux  réactions de celui-ci.  Il a recours à un  vocabulaire spécialisé  et s’exprime dans une  langue correcte. Il  utilise efficacement les  technologies de  l’information ou  d’autres moyens pour  soutenir sa prestation. | L’élève livre avec  aisance et fluidité  devant un auditoire une  synthèse qui fait état  de recherches  approfondies dans une  présentation originale,  bien structurée et bien  formulée. Il traite le  sujet sous divers  aspects et fournit de  l’information pertinente  à son auditoire. Il  s’ajuste, au besoin, aux  réactions de celui-ci et  peut être interrompu en  cours de présentation.  Il a recours à un  vocabulaire spécialisé  et s’exprime dans une  langue riche et  correcte. Il utilise  efficacement les  technologies de  l’information ou  d’autres moyens pour  soutenir sa prestation. |

**Résultat d’apprentissage général**

L’élève doit pouvoir comprendre une information nouvelle ou la transmettre à l’oral et à l’écrit avec clarté et cohérence.

Habiletés générales

L’élève doit pouvoir :

• utiliser divers moteurs de recherche pour amasser son information;

• sélectionner l’information la plus pertinente en lien avec son sujet;

• recourir aux technologies de l’information pour illustrer ou compléter la production orale.

Résultats d’apprentissage spécifiques

Habiletés communicatives

L’élève doit pouvoir :

• préciser, dans l’introduction, le contexte dans lequel s’insèrent les informations qui vont être transmises;

• assurer la progression de l’information;

• assurer la concision;

• souligner, dans la conclusion, les éléments essentiels à retenir;

• présenter son sujet sans être trop dépendant d’un support écrit;

• structurer son propos de manière à permettre aux auditeurs de le suivre facilement;

• faire état de ses sources;

• employer un ton didactique, qui vise à instruire;

• respecter les éléments de la prosodie (débit, volume, intonation);

• capter et maintenir l’attention de l’auditoire;

• tenir compte des réactions de son auditoire pour ajuster son propos.

Habiletés linguistiques

L’élève doit pouvoir :

• utiliser les organisateurs textuels pour marquer la chronologie et la logique;

• utiliser surtout le présent;

• recourir au vocabulaire spécialisé propre au sujet traité;

• utiliser un terme générique ou synthétique lorsque c’est possible pour remplacer une

énumération de mots ou d’actions;

• conserver un registre neutre.

Contextes signifiants

• Préparer une synthèse en lien avec la carrière, le métier ou le champ d’études dans

lequel l’élève a l’intention de s’engager et la présenter au cours de la Semaine de la

carrière.

• Préparer un exposé informatif sur les repères culturels (littérature, cinéma, musique, théâtre, etc.) découverts et explorés au cours de ses études secondaires et parler de ses espoirs de découvertes et d’explorations (voyages d’études, cours en lien avec la culture, etc.) futures pour les communiquer aux intéressés dans les établissements postsecondaires.

• Préparer une synthèse informative portant sur un auteur ou sur un courant littéraire et la présenter dans le cadre d’un Salon du livre ou d’un autre événement littéraire ou culturel.

• Préparer une synthèse informative qui sera présentée dans le cadre d’une autre matière.

Suggestions d’activités

• Activités portant sur la prise de notes efficaces.

• Tenir un journal réflexif sur un sujet tout au long du semestre afin de pouvoir le consulter

au moment de présenter son exposé.

• Travailler avec des organisateurs graphiques afin d’apprendre à organiser de façon

cohérente, une plus grande quantité d’information.

• Imaginer, en petite équipe, une introduction percutante sur un sujet pigé au hasard.

• Développer, en petite équipe, une table des matières permettant de bien saisir la

structure d’une synthèse que vous aurez à développer.

• Discuter, en dyades ou en petits groupes, de son choix de sujet pour la synthèse

informative et faire part aux autres de la progression de ses recherches et de ses plans

pour structurer sa conférence afin d’avoir l’occasion de pratiquer son expression orale

avant la présentation formelle de la synthèse.

• Écouter et comparer des Introductions et des conclusions de conférence pour se faire

une bonne idée de la façon d’entrer en matière et de clore une conférence.

• Assister à une conférence dans le but de repérer des stratégies utilisées pour capter et maintenir l’intérêt ainsi que pour livrer l’information de façon claire.

Ressources

Tableau des notions de langue à maîtriser au secondaire.

PRÉAMBULE

Les notions grammaticales qui s’ajoutent au secondaire viennent se greffer à celles

vues au primaire. Il est donc nécessaire de continuer à aider les élèves à consolider les

apprentissages réalisés au primaire, à faire l’acquisition de nouvelles notions et à

assurer les transferts qui leur permettront de développer de nouvelles habiletés communicatives et linguistiques.

Le présent tableau se veut un simple rappel de la plupart des notions grammaticales

liées aux objets proposés de la 6e jusqu'en terminale. La grande majorité des notions ont déjà été ciblées dans les feuillets développés pour chacun des objets du secondaire. Elles doivent donc être intégrées à la préparation des activités et des projets et être travaillées le plus souvent possible et à partir de besoins des élèves dans des situations de lecture, d’écriture et de communication orale qui leur donnent tout leur sens. Ces situations doivent permettre à l’élève de voir que la langue est un tout cohérent et non une suite de pièces détachées les unes des autres. Ce tableau reprend donc les notions liées à l’orthographe, à la grammaire du texte, à la grammaire de la phrase et au lexique et permet une vue d’ensemble de la progression des élèves de la

6e jusqu'en terminale. Il est essentiel de se rappeler que la nouvelle grammaire préconise avant tout l’observation, l’analyse, l’application, la justification et le

transfert (dans la classe de français comme dans les autres matières et dans la vie

courante) ainsi qu’une bonne connaissance et un emploi efficace de tous les outils à

notre disposition pour mieux écrire, surtout les grammaires et les dictionnaires de

toutes sortes.

**LA GRAMMAIRE DU TEXTE**

paramètres de la situation de communication :

intention, destinateur, destinataire(s), contexte ▬▬▬▬▬

point de vue adopté ▬▬▬▬▬

structure de différents types de textes : narratif,

argumentatif, informatif, descriptif, expressif ▬▬▬▬▬

éléments permettant l’organisation de textes (littéraires et de langue courante) : éléments visuels, découpage en paragraphes, marqueurs de relation, procédés stylistiques

▬▬▬▬▬▬▬▬▬

Cohérence textuelle :

justesse et pertinence de l’information ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

reprise de l’information ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

articulation du texte ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

absence de contradiction ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

progression textuelle ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

La ponctuation:

La virgule sépare les éléments de même nature ▬▬▬▬▬

se place pour isoler des mots qui formeront un pléonasme ou une répétition ▬▬▬▬▬

se place pour isoler les mots en apostrophe ▬▬▬▬▬

sert à marquer l’ellipse ▬▬▬▬▬

Les parenthèses s’emploient pour intercaler dans une phrase une explication supplémentaire ▬▬▬▬▬

Les crochets

isolent une indication qui contient déjà des

parenthèses ▬▬▬▬▬

**LA GRAMMAIRE DE LA PHRASE**

La phrase

Les types de phrases

déclarative ▬▬▬▬▬

impérative ▬▬▬▬▬

interrogative

o directe ▬▬▬▬▬

o indirecte ▬▬▬▬▬

exclamative ▬▬▬▬▬

Les constructions de phrases:

impersonnelle ▬▬▬▬▬

à présentatif ▬▬▬▬▬

non-verbale ▬▬▬▬▬

infinitive ▬▬▬▬▬

Les transformations de phases:

positive/négative ▬▬▬▬▬▬

active/ passive ▬▬▬▬▬

neutre/emphatique ▬▬▬▬▬

Les groupes fonctionnels:

Le groupe-sujet

inversion du sujet ▬▬▬▬▬

la subordonnée ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

Le groupe-complément:

fonction exercée par une proposition subordonnée (but, cause, conséquence, comparaison et opposition)

▬▬▬▬▬▬▬

fonction exercée par un infinitif présent ▬▬▬▬▬

fonction exercée par un participe présent ▬▬▬▬▬

Complément d’agent:

fonction exercée par un nom ▬▬▬▬▬

fonction exercée par un pronom ▬▬▬▬▬

fonction exercée par un groupe nominal ▬▬▬▬▬

fonction exercée par une proposition subordonnée

qui commence par un pronom indéfini ▬▬▬▬▬

Le groupe-attribut:

emploi ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

Les classes de mots :

Le nom collectif / individuel (accord) ▬▬▬▬▬

formation du pluriel des noms composés ▬▬▬▬▬

formation du pluriel des noms propres ▬▬▬▬▬

Le pronom:

Pronom personnel

emploi de «le», «la», «les», »leur», «y», «en» ▬▬▬▬▬

emploi de « soi », « lui », « elle », « eux », utilisés

seuls ou avec « même » ▬▬▬▬▬

Pronom relatif:

emploi de « dont » et « quoi » ▬▬▬▬▬

formes composées : emploi de « lequel »,

« duquel », « auquel » et « quiconque » ▬▬▬▬▬

Pronom interrogatif:

simple

complexe

▬▬▬▬▬

▬▬▬▬▬

Pronom indéfini:

Tout, tout le monde, beaucoup, aucun, certain,

plusieurs, les autres, quelqu’un, quelques-uns ▬▬▬▬▬

Le même, plus d’un, peu, personne, nul, la plupart, tout, rien, tout ceci ▬▬▬▬▬

N’importe lequel, l’un l’autre, autrui ▬▬▬▬▬

L’adjectif

adjectif qualifiant ▬▬

adjectif classifiant ▬▬▬▬▬

Le déterminant ▬▬

défini ▬▬

possessif ▬▬

démonstratif ▬▬

indéfini ▬▬▬▬▬

partitif ▬▬

numéral ▬▬

interrogatif ▬▬

exclamatif ▬▬

Le verbe

Verbe transitif direct et indirect ▬▬▬▬▬

Verbe intransitif ▬▬▬▬▬

Verbe pronominal ▬▬▬▬▬▬▬▬

Concordance des temps ▬▬▬▬▬▬▬▬▬▬

L’adverbe et la locution adverbiale

formation des adverbes ▬▬▬▬▬

adverbe qui provient d’un adjectif en « ant» et en « ent » ▬▬▬▬▬

La conjonction et la locution conjonctive de subordination:

notion ▬▬▬▬▬

emploi ▬▬▬▬▬▬▬▬▬▬

La préposition:

emploi ▬▬▬▬▬▬▬▬▬▬

**L’ORTHOGRAPHE D’USAGE**

abréviations des adresses ▬▬▬▬▬

abréviations des titres usuels au singulier et au pluriel ▬▬▬▬▬

sigles les plus usuels ▬▬▬▬▬

majuscules des noms des institutions ▬▬▬▬▬

majuscules des abréviations ▬▬▬▬▬

toponymes (nom des lieux) et gentilés (noms des habitants d’un lieu) ▬▬▬▬▬

L’ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

L’adjectif :

o Formation du féminin

cas spéciaux (fou, vieux, beau, franc) ▬▬▬▬▬

adjectifs en « gu (guë) » et « ète » ▬▬▬▬▬

o Accord

règles particulières, adjectifs se rapportant à des noms joints par une conjonction ▬▬▬▬▬adjectifs se rapportant à des noms joints par « ou » ▬▬▬▬▬

adjectifs composés formés de deux adjectifs (le plus

usuels) ▬▬▬▬▬

cas de « demi », « mi », « semi », « nu » ▬▬▬▬▬

cas de « possible », « fort », « haut », « plein », « bas », « grand » ▬▬▬▬▬

adjectifs employés adverbialement après certains verbes : « voir clair », « sentir bon», « coûter cher », etc.▬▬▬▬▬ adjectifs désignant la couleur (mot simple) ▬▬▬▬▬ adjectifs désignant la couleur (mot composé) ▬▬▬▬▬

Le déterminant numéral:

cas de « vingt » et « cent » ▬▬▬▬▬

Le déterminant indéfini:

cas de « tout » ▬▬▬▬▬

cas de « aucun », « nul », « certain », «chaque », « divers », « quelque », « même», « n’importe quel », « tel »

▬▬▬▬▬

Le verbe:

Le participe passé

accord du participe passé employé avec « avoir » et suivi d’un infinitif ▬▬▬▬▬

accord du participe passé des verbes pronominaux ▬▬▬▬▬

L’accord du verbe avec son sujet:

accord des verbes usuels avec un sujet sous-entendu ▬▬▬▬▬ accord du verbe ayant pour objet des mots résumés par « tout », « rien », « chacun », « nul », etc. ▬▬▬▬▬

accord du verbe ayant pour sujet des mots avec une indication numérale plurielle ▬▬▬▬▬ accord du verbe ayant pour sujet « l’un ou l’autre », « l’un et l’autre » ▬▬▬▬▬ accord du verbe ayant pour sujet des mots joints par « comme », « ainsi que », « avec », « ou », « ni »

▬▬▬▬▬ accord du verbe ayant pour sujet « ce ». « c’ », (cas de « c’est » et « ce sont ») ▬▬▬▬▬

accord des verbes usuels ayant comme sujet un groupe à structure complexe tels « le plus de… », « plus d’un… », « moins de deux », etc.

▬▬▬▬▬

conjugaison des verbes : vouloir, mourir, pouvoir, courir, boire, devoir, mettre, ouvrir, lire ▬▬

conjugaison des verbes : apercevoir, battre, couvrir, cueillir, fuir, offrir ▬▬

conjugaison des verbes usuels se terminant en «eler», «eter», «ver» ▬▬

conjugaison des verbes : s’asseoir, bouillir, coudre, acquérir, vaincre, rompre ▬▬

conjugaison des verbes du type de «semer», «lever», etc. ▬▬

**LE LEXIQUE**

Les variétés de langue:

Distinction de la variété de langue utilisée dans le discours : populaire, familière, correcte et soutenue ▬▬▬▬▬

Précision de certaines situations où il conviendrait d’utiliser l’une ou l’autre des variétés de langue ▬▬▬▬▬▬▬

Précision des mots et des expressions qui

correspondent à une variété de langue autre que celle utilisée dans l’ensemble du discours et, modification, au besoin

▬▬▬▬▬

La formation des mots la connaissance des préfixes et des suffixes ▬▬▬▬▬▬▬▬▬▬

Les procédés d’écriture

antithèse ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

ironie ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

litote ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

emphase ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

comparaison ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

métaphore ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

métonymie ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

euphémisme ▬▬▬▬▬▬▬▬▬

**SUGGESTIONS DE PRATIQUES**

Visant à développer et à améliorer le vocabulaire.

La lecture, le journal de bord et le cercle littéraire ou de lecture où un élève est responsable du nouveau vocabulaire, où chaque élève doit fait part de ce qu’il a acquis de nouveau en termes de vocabulaire;

Les activités pour développer les champs lexicaux : toile sémantique, jeu de mots,

activités de remue-méninges, mur de vocabulaire, etc.;

La réutilisation du nouveau vocabulaire acquis dans des activités de communication

orale et écrite;

Les concours visant à se familiariser avec le dictionnaire;

Les exercices visant à faire trouver des mots précis pour remplacer des verbes tels

que être, avoir, faire, etc.;

L’enseignement explicite de stratégies pour comprendre le sens de mots inconnus

(le recours aux préfixes et aux suffixes, l’aide du contexte);

L’usage fréquent des outils de référence disponibles en salle de classe;

Servir de modèles à nos élèves en ayant le souci du mot juste et de la langue

correcte;

La valorisation et la fierté d’une langue riche et juste et son utilité dans toutes les

matières et dans tous les domaines de la vie professionnelle;

La modélisation de stratégies d’écriture (par exemple, écrire avec les élèves, montrer à quoi ressemble un brouillon);

L’écoute avec les élèves de divers modèles de locuteurs provenant de partout dans la francophonie afin de faire valoir que pour se faire comprendre en français dans le monde, il faut miser sur une langue normative;

Des activités qui permettent d’attirer l’attention des élèves sur les particularités de la langue;

Pour leur apprendre à se familiariser avec leur grammaire au début de l’année scolaire, demandez aux élèves de trouver dans celle-ci les notions qu’ils auront à apprendre et à maîtriser au cours de l’année.

Nous venons ainsi par ce Programme qui a toute sa consistance intellectuelle accompagner les États Africains dans leurs politiques sur les réformes éducatives par la Valorisation des Compétences et de l’Entrepreneuriat afin que ces apprenants puissent directement impacter sur les économies de leurs Etats à travers la création d’entreprises. Nous apportons notre modeste contribution afin de poser notre pierre à l'édifice pour le développement du Cameroun en particulier et de l'Afrique tout entier en général.